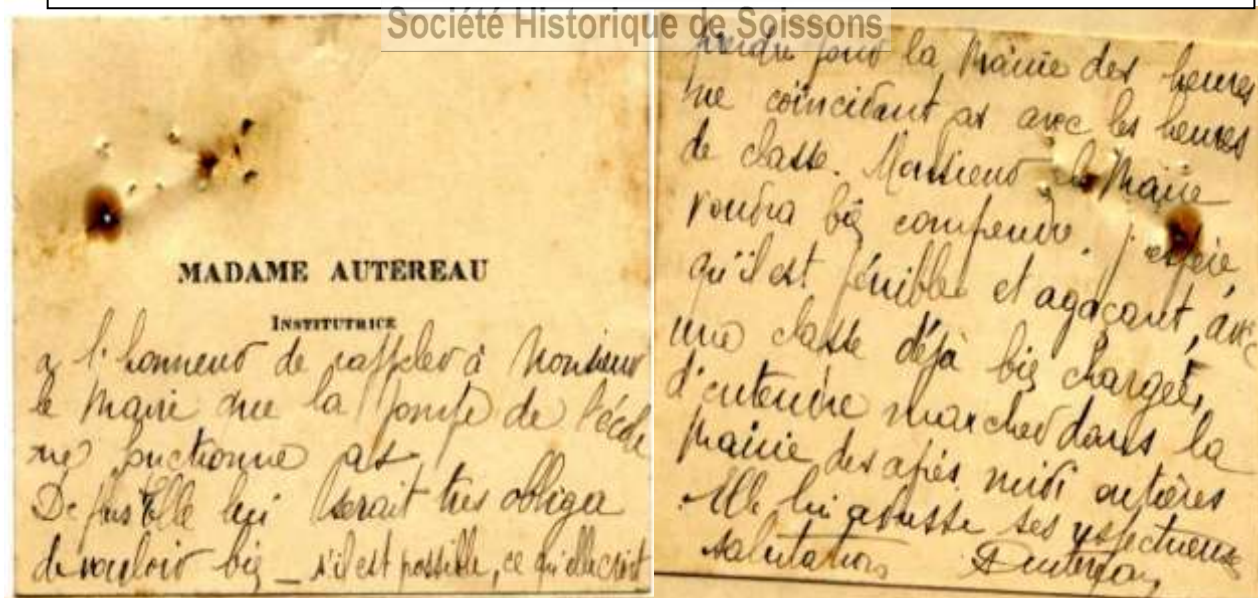


L'ÉCOLE DE NOTRE COMMUNE

par Marithey Casta et Fabrice Petit



Carte postale en date du 8 octobre 1910. Rue de Rugny, au pied de la butte du cimetière, à gauche, la mairie école construite en 1853. L'école des garçons occupait le rez-de-chaussée. les lettres RF signalent la mairie au 1^{er} étage avant son transfert le 1^{er}-1-1947, rue de Branges dans l'ancienne école des filles qui depuis 1922, année de la mixité de l'école d'Arcy, abritait seulement la classe enfantine depuis la rentrée 1931-32. Au moment du transfert, les petits rejoignent les grands ici, rue de Rugny.



Mme Autereau (institutrice à Arcy de 1927 à 1937) écrit à M. le maire, de prendre des heures pour la mairie ne coïncidant pas avec celles des classes. Soulignant combien il lui était pénible et agaçant avec une classe déjà bien chargée d'entendre marcher au 1^{er} étage, juste au-dessus de la classe des après-midi entières !



Mais où étaient les écoles des garçons et des filles et la mairie avant la construction des bâtiments actuels en 1853 et 1865 ?

Les manuscrits des Biens Nationaux, biens saisis au clergé et aux nobles à la Révolution en 1789, font avec beaucoup de détails l'estimation d'une maison du maître d'école :

« Le 11 pluviôse de l'an III à 7 h du matin, nous : Michel Bria cultivateur à Tigny, canton de Septmont et Maurice Jeannesson maçon à Oulchy-la-Montagne et Ta. re..n ? (quasi illisible), commissaires experts désignés par le Comité Révolutionnaire et les officiers municipaux d'Arcy-Chouy, nous sommes transportés dans une maison où habitaient jadis les vicaires et maîtres d'école, dudit Arcy ; jugé en 2 lots : entrée de gauche avec cour et celle de droite avec un jardin de 5 verges situé près du cimetière. »

Une mention écrite dans la marge : cette maison était occupée par le maître d'école et une partie sert aujourd'hui de maison commune.

Rien d'anormal, il suffit de se rappeler que l'enseignement existait sous l'ancien régime, divulgué par l'Eglise, c'était un des privilèges pour les enfants nobles.

Citons un exemple fameux pour illustrer cela : L'école royale militaire de Brienne où Napoléon (lui-même fils d'une famille de petite noblesse en Corse) entra comme élève le 15 mai 1779 alors âgé de 9 ans, avait pour principal le père Lelue de l'Ordre des Minimes dont l'école dépendait.

Ainsi, le maître d'école (que garçons) à Arcy était soit un vicaire soit un clerc lai (laïc).

Quant à l'installation de la maison commune dans la partie droite ; là encore rien d'étonnant :

L'Eglise possédait de beaux édifices. Il suffit de se rappeler qu'à Paris en 1789, l'Assemblée Législative occupait le couvent des Feuillants et l'église des Capucins !

Au fil des décennies suivantes, rien ne semble changé comme l'indiquent les délibérations du Conseil Municipal, la Commune paye toujours un loyer pour la maison d'école, un loyer pour la maison commune et un loyer pour le presbytère (Acheté aux sœurs Robert le 1^{er} janvier 1829).

Délibération municipale du 16 janvier 1827 au sujet du traitement de l'instituteur:

L'instituteur reçoit une indemnité de logement de 60 francs entre autres à laquelle viennent s'ajouter chaque 1^{er} novembre 3,75 francs par chaque ménage et par chacun, plus 3 f par chaque charrue exploitée sur le territoire par Ms les fermiers, par les propriétaires y résidant et faisant valoir ; Les veuves et veufs non-fermiers ne donnent que moitié de la somme sus-dite ; ces sommes sont recouvrées par le Receveur Municipal. Les mois d'école lui sont payés de 50 à 80 centimes par écolier suivant le grade de la classe (3 grades dans une classe unique ; les écoliers fourniront leur bois de chauffage, livres plumes et encre. L'instituteur fait aussi fonction de greffe de mairie (rétribution annuelle de 30 f) et aussi de la conduite de l'horloge (rétribution annuelle de 42 f).

Un dernier point important : L'instituteur se conformera aux lois et règlements qui le concernent ainsi que ce que contiendra son institution ecclésiastique de clerc laïc, comme ce qui sera dit à ces titres par M. le curé et M. le maire et ses inspecteurs locaux.

2^e DIVISION
3^e BUREAU
Préfecture de l'Aisne
Laon, le 18 DEC 1905
Référéncé à remplir :
No. 2219

Le Préfet du département de l'Aisne a l'honneur d'accuser réception à M. le Maire d'Arcy s.^{te} Restitue de la délibération ci-dessous désignée, qui est communiquée ce jour pour avis à M. l'Inspecteur d'Académie

Pour le Préfet :
Le Chef de Division délégué

DATE de la délibération	OBJET
23/9/46	Déplacement de la Mairie transfert de la classe enfantine

En août 1905, le Conseil municipal décide d'accorder une indemnité de démenagement à M. Huyard qui quitte la commune par suite d'odieuses calomnies ; indemnité en gage des loyaux et bons services de ses 17 années passées comme instituteur et greffier de la mairie.



Un MONUMENT HISTORIQUE, cette maison devant l'église !

Construite avec des fonds de l'Ordre des Templiers qui gérait la Maladrerie du Bois de Housse (fermée par édit du roi Louis XIV en 1698), elle fut d'abord hospice, puis logement des vicaires, des pèlerins, école et logement du maître et des Sœurs et aussi maison communale à la Révolution avant la construction de la mairie- école en 1853 et de l'école religieuse pour les filles en 1865 en bout du jardin du presbytère qui est devenue l'actuelle mairie.



A la séance du Conseil de Fabrique réuni au presbytère le 3 juillet 1864,

M. le secrétaire donne communication de la pièce suivante:

« L'an 1864, ce jourd'hui 30 juin le Conseil municipal (CM) de la commune d'Arcy Ste-Restitue s'est réuni extraordinairement en la maison commune (au flanc nord de l'église) sur la convocation de M. le maire, en vertu de l'autorisation de M. le sous-préfet de Soissons en date du 21 courant. Les membres présents sont Ms Cerveaux - maire, Gadret adjoint, Duclers Victor, Turpin Constant, Levêque Victor, Vallerand Nicolas, Boulanger Constant, Baillet Pierre-Louis, Droux Isidore, Guyot Emile, Lamy Ulysse et Ban Pierre; l'assemblée ainsi constituée,

M. le maire expose que le bail de la maison où logent les Sœurs institutrices...»

« ... Expirant le 11 novembre prochain et que le propriétaire n'ayant pas l'intention de le renouveler, il y a lieu de pourvoir à une nouvelle habitation. Il expose que M. Moussu curé d'Arcy, ayant proposé aux habitants du dit lieu, d'abandonner à l'est du jardin du presbytère environ 10 ares pour construire une maison aux Sœurs institutrices.

Les habitants ont sur sa proposition, ouvert dans la commune une souscription qui a produit une somme de 4 500 francs destinée à payer le prix de la dite maison ; que cette souscription bien qu'insuffisante pour la construction dont il s'agit, l'avait déterminé à demander l'autorisation de réunir le Conseil Municipal (CM) pour qu'il donne son avis sur cette démonstration de M. le curé et des habitants. Sur quoi, le CM après avoir mûrement délibéré: vu la proposition faite par M. le curé, vu aussi la souscription des habitants. Considérant que le jardin du presbytère qui a une superficie de 33 ares 90 centiares, sera encore suffisant en en retirant 10, est d'avis qu'il soit distrait à l'est du dit jardin, une quantité de 10 ares pour construire une maison aux Sœurs institutrices. Et attendu que la somme de 4 500 F produite par la souscription ne suffit pas, le CM s'engage à voter le surplus, pourvu toutefois que la dépense n'excède pas 7 000 francs.

La présente délibération sera soumise à l'approbation du sous-préfet.

Cette lecture entendue, les membres du Conseil de Fabrique de l'église ont déclaré qu'ils ne s'opposaient pas à ce qu'il fut distrait du jardin du presbytère, pour bâtir une maison d'école de filles dirigée par les Sœurs institutrices une superficie de 8 ares 95 centiares, conformément au plan qui sera dressé par M. Ducroy agent voyer cantonal d'Oulchy- le Château »



Carte postale avant 1913 :

Le boulanger M. Brunet, de blanc vêtu, est très souvent sur les photos de cette époque; il est vrai qu'étant levé avant tout le monde pour pétrir et enfourner le pain, il est libéré alors que les autres se rendent à leur travail. La femme de forte corpulence est Mme Denizot Marie (née Servoise agriculteurs rue du Tarn) avec son chien et un de ses enfants attend probablement l'ouverture du portail de la demeure Liotard où elle travaille comme domestique..

A la rentrée de 1885, la maîtresse des filles est une enseignante laïque.

Le conseil de Fabrique réagit : « Ayant pris connaissance de la délibération du 3 juillet 1864, concernant l'établissement d'une école de filles, dirigée par les sœurs institutrices, le Conseil de Fabrique croit de son devoir de protester contre la laïcisation de la dite école; laïcisation qu'il trouve illégale à tous points de vue.

Vu ce motif, il décide que la délibération du 3 juillet 1864 sera envoyée avec celle de ce jour, à Monseigneur l'évêque de Soissons. »

Suivent les signatures de Ms V. Roze notre curé, Gaudion, Guyot, Lamy, Mignolet.

La rentrée de 1922-23 voit la mixité des classes ce qui permet aux filles de rejoindre l'école-mairie.

Elle est louée à un agent d'assurance 'Sté L'Avenir' pour bureau et logement.

Puis de nouveau école pour la classe enfantine à la rentrée de 1931-32 jusqu'en 1947, année du transfert de la mairie ici.

Le logement à l'étage devint le logement attribué au garde-champêtre et depuis la disparition de cette fonction, il est loué à une famille jusque fin décembre 2004.

Depuis 2005, il reste vide en attente de travaux de rénovation.



Photo prise en 2000



En face de l'école, la maison de la famille Jean- François Magnus et celle de M^{lle} Gabrielle Mézière sur le seuil de sa porte.

La 1^{ère} fut louée du 1^{er} octobre 1957 au 30 septembre 1959 comme 3^{ème} classe avant que la maison de M^{lle} Mézières ne soit mise en vente à la suite de son décès ; acquise par la commune le 21 juillet 1958, un préau et un mur d'enceinte furent construits alors.

Les écoliers tous petits venant des hameaux mangeaient leurs gamelles le midi chez Gabrielle Mézière tandis que leurs aînés rentraient manger à pieds chez eux bien souvent étés comme hivers ! Dès le temps froid, ils venaient à l'école avec une bûche sous le bras. On en appelait aussi à la générosité des plus nantis pour approvisionner en bois de chauffage l'école puis la coutume disparut peu à peu vers la fin des années 60.

Carte postale prise pendant la guerre 1914-18



Sur ce tirage sur plaque de verre, la gauche et la droite sont inversées. C-à d. que l'école devrait être à gauche sur la carte. A noter (à g.) que la cour de la maison de M^{lle} Mézière est encore ouverte sur la rue.

Le poteau est celui du télégraphe ; l'électrification de la commune se fait sur un plan de 5 ans de 1927 à 1932. L'éclairage des immeubles publics se faisait à l'acétylène.



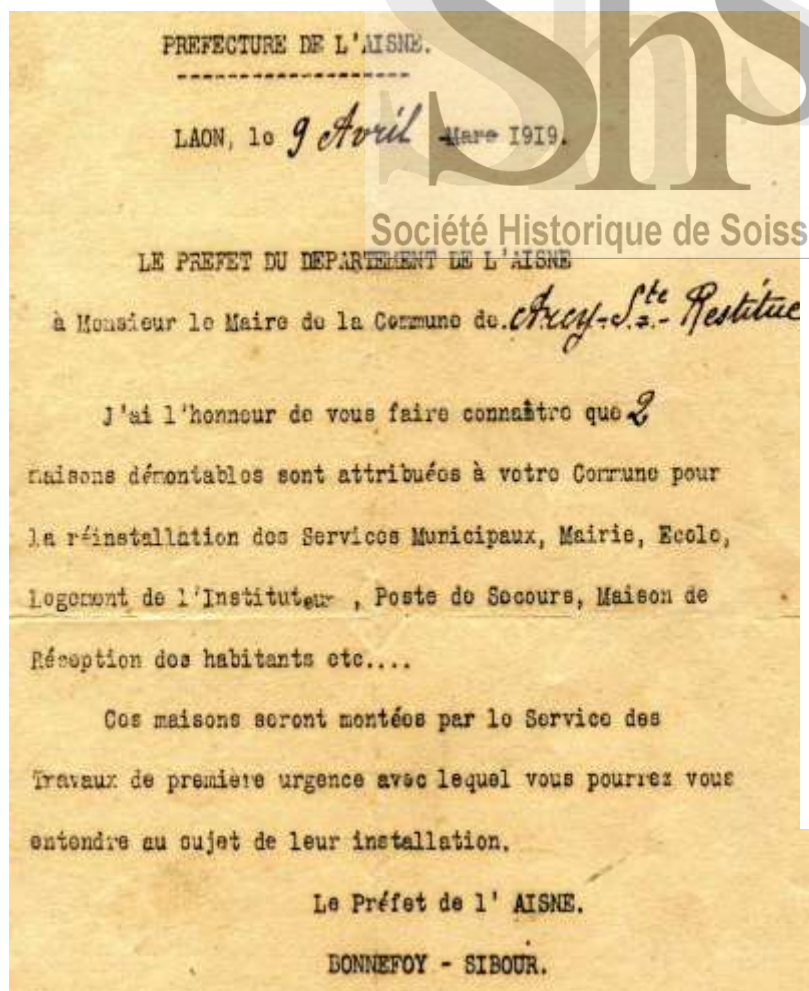
Maison de Servoise Anatole. En 1919, le CM décide de louer à M. Servoise Anatole une maison pour servir d'école de garçons et de logement à l'instituteur par bail sous seing privé pour la somme de 220 francs. A la même séance, il est fait mention du retour de M. Raguet, ancien instituteur en déplacement à La Ferrière (les Deux-Sèvres) qui, suivant l'ordre de rappel de l'inspecteur d'Académie, est réinstallé dans ses fonctions d'instituteur et aussi de secrétaire de mairie à la date du 11/11/1919.

15 septembre 1919, après examen de la Circulaire de M. le Préfet de l'Aisne, le CM décide de demander que le matériel des 2 écoles qui était pour 80 élèves (40 dans chaque classe), soit remplacé entièrement en nature. Il ne reste absolument rien dans les classes.

L'instituteur M. Raguet y est logé et y fait une classe en attendant que l'école –mairie soit réparée. Puis, la maison est achetée par l'aveugle de guerre à M. Servoise en 1930 après être restée vide plusieurs années.



Carte postale d'avant 1914. La majorité des enfants portent la blouse et sont après l'école, souvent de corvée de bois, d'herbe pour les lapins ou chercher le lait à la ferme avec le pot à lait.



Lettre de la Préfecture du 9 avril 1919

annonçant que 2 maisons démontables étaient attribuées à la commune pour la réinstallation des Services Municipaux, Mairie, Ecole, Logement de l'Instituteur, Poste de secours, maison de réception des habitants etc....

En séance du **29 août 1920**, le maire Louis Guyot expose : « Due depuis le retour de l'instituteur, le 1/11/1919, l'école des garçons se fait dans un baraquement en attendant la reconstruction de l'école des garçons ; *qu'aucun bail* n'a pu être fait, la durée de l'occupation du logement étant subordonnée à la durée des travaux de réfection de l'ancienne



Ecole provisoire des garçons ; le toit du lavoir est déjà bien restauré permettant aux laveuses un retour à la normale; à côté, la façade sans toit de la maison des Cerveaux atteste encore de la violence des bombardements surtout de ceux de l'offensive de 1918.

Paris, 31 Mars 1928
 109 rue de Rome 11^e arrondissement
 Repondu le 11 Mars 28

Monsieur le Maire
 Commune d'Arcy-Sainte-Restitue
 Aisne.

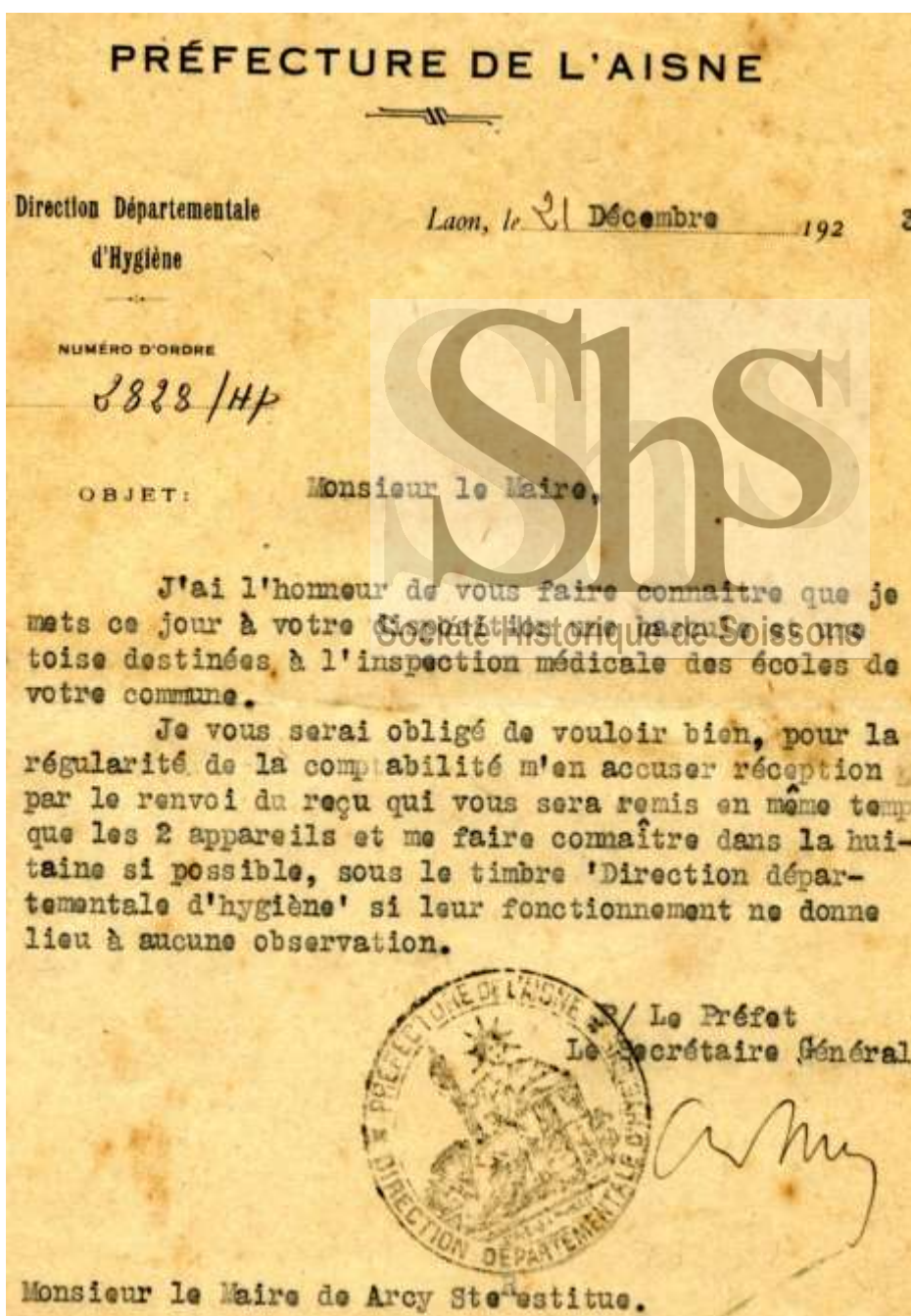
Je vous serais reconnaissant
 de bien vouloir me faire
 délivrer un certificat
 faisant foi de ma présence
 comme instituteur suppléant
 de M. Merin près l'école d'Arcy,
 dans votre commune en
 remplacement de M. Bellart.
 J'ai bien l'honneur de
 la mobilisation de M. Bellart
 jusqu'à ce que dans le

compte de 9^{ème} 1917
 tout vauchez bien noter et plus
 que par rétribution y'ai obtenu
 de 1^{er} de votre maire de
 mon arrivée dans votre
 commune jusqu'au
 jour où je l'ai quitté
 parce que M. Bellart
 me faisait pour l'école
 avec ma fille. Cela est
 bien dans mon souvenir.
 J'ai été cette ce service
 volontaire en Octobre 1917.
 Veuillez agréer, Monsieur le Maire,
 l'assurance de ma haute estime
 et de mon dévouement
 M. Bellart
 Cette note m'est parvenue par un ami
 et dit intéressante que elle porte que votre
 commune doit confirmer dans la zone avant
 de l'arriver pour ne pas perdre de

Les instituteurs furent eux aussi mobilisés, comme nous le témoigne cette lettre du 31 mars 1928. Voir page 10.

Les instituteurs furent eux aussi mobilisés, entraînant bien des déplacements de poste pour ceux qui restaient, surtout dans les communes comprises dans la zone avancée des Armées ; Arcy eut ce problème, comme le démontre la lettre qui suit :

Lettre en date du 31 mars 1928, de Mme Bouchy au maire d'alors M. Guyot Louis :
« Je vous serais reconnaissante de bien vouloir me fournir un certificat faisant foi de ma présence comme institutrice repliée de Mercin près de Soissons Aisne, dans votre commune en remplacement de M. Tessart.
J'y suis demeurée de la mobilisation de M. Tessart jusque dans le courant 9^{bre} 1917.
Vous voudrez bien noter de plus que sans rétribution j'ai assuré le Service de votre mairie de mon arrivée dans votre commune jusqu'au jour où je l'ai cessé parce que M. Tessart me laissait sans logis avec ma fille. J'ai dû cesser ce service volontaire en octobre 1917.Etc. »



Visite médicale à l'école.

M. le maire expose aussi : « que dans toute l'étendue de la France, s'organise à l'heure actuelle le service de l'inspection médicale des écoles ; que ce service consiste en l'inspection médicale des enfants de façon à faire apercevoir aux parents les défauts physiques dont ils peuvent être atteints. Considérant que ce service n'est pas obligatoire, refuse de s'y associer. » Séance du 29 août 1920.

Puis en séance de mai 1925, le CM délibère sur cette question mise de nouveau à l'ordre du jour par une lettre préfectorale, « est d'avis, quitte à payer plus cher que ladite inspection n'ait lieu qu'une fois par an, mais qu'elle soit faite très sérieusement. »



Classe 1914-15 ?, sachant que Madeleine Philippon (famille de menuisiers ex-rue Bérier, rue du Tarn), assise la 3^{ème} à partir de la droite, est née en 1908 ; le gamin assis au centre du 1^{er} rang est Albert Riffard (né le 13/11/1906).

Bérengrère Deville et sa sœur Gisèle encadrent M^{lle} Lafollet, institutrice (marraine de Gabrielle Crépeaux). A la retraite en 1920, M^{lle} Lafollet habitait rue de Branges et travaillait pour la Caisse d'épargne.

N.B.: Les sabots aux pieds de la fillette et du garçonnet assis au 1^{er} rang.

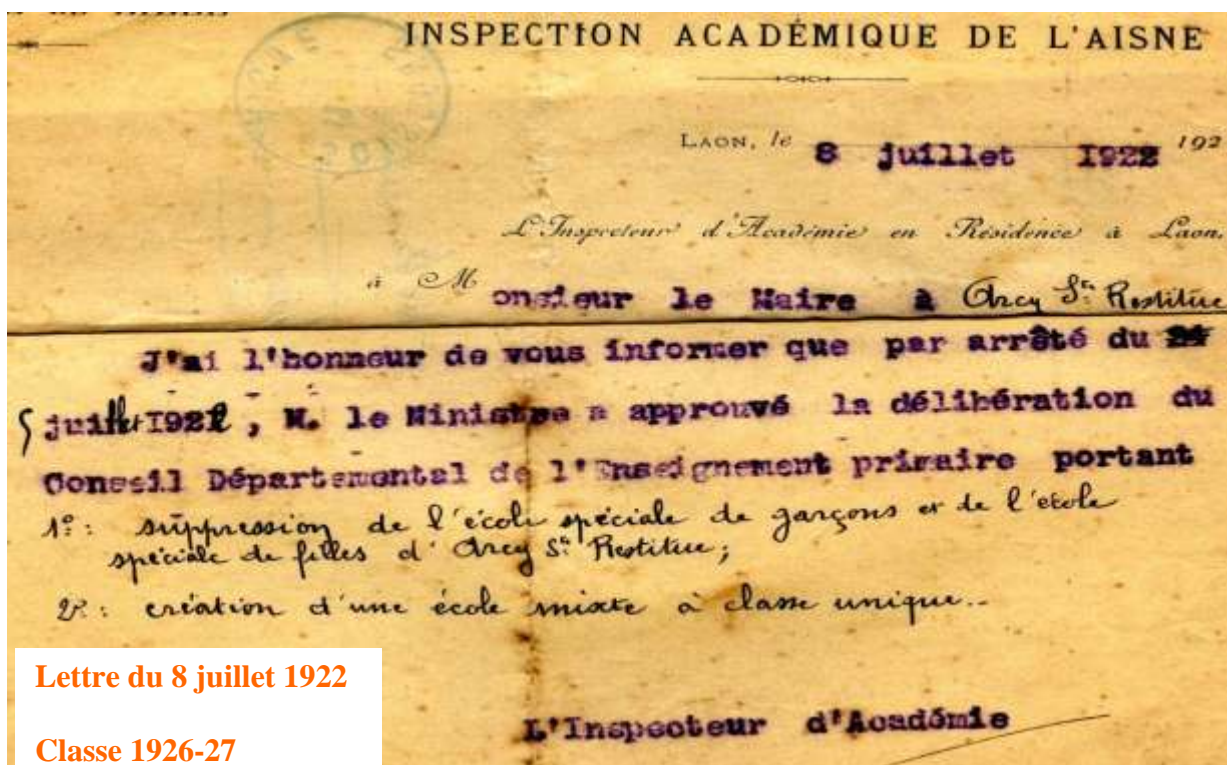
MIXITE À L'ECOLE. Novembre 1921, M. le maire expose : « ... qu'en raison de la transformation des 2 écoles spéciales d'Arcy en une école mixte, il y a lieu de procéder à la désignation d'une maîtresse de couture et de lui allouer un traitement et lui alloue pour 1921, la somme de 40 F. » Cette mixité ne sera effective que l'année suivante.

L'ECOLE DES FILLES DEVIENT L'ECOLE DES PETITS ?

Le 14 mars 1922, Mr le maire donne lecture d'une lettre de M. le Préfet transmettant les propositions de M. l'inspecteur d'Académie relatives au fusionnement des 2 écoles spéciales de la commune en une seule école mixte : « L'assemblée, après avoir délibéré, fait observer que la population d'Arcy (336 habitants) ne correspond pas à ce qu'elle était avant la guerre (451 hts); que cette situation résulte du fait qu'un certain nombre de réfugiés ne sont pas rentrés; que lorsqu'ils le seront, la population scolaire augmentera ; que le bâtiment de l'école des filles existe et qu'il serait désavantageux de le désaffecter; que d'ailleurs le nombre d'enfants en bas âge existant actuellement est insuffisant pour justifier la création d'une classe enfantine; est d'avis que l'école des filles soit transformée en classe enfantine. » Signent, L.Guyot notre maire, L.Demoury, E.Guyot, A.Legros, G.Petit, R. Philippon.

Mais cette résolution ne fut pas admise puisque par ordre ministériel du 5 août 1922, l'école des filles est supprimée et par conséquent les locaux remis à la disposition de la commune. Et en séance du 6 août 1922, « vu les offres faites par M. Prat Victor de la Sté 'L'Avenir' de louer lesdits locaux pour la somme de 1 300 F par an, l'assemblée municipale estime que l'offre est largement suffisante et que la commune n'aura jamais pareille occasion de tirer profit de ses propriétés. Prie M. le Préfet de bien vouloir autoriser M. le maire à passer bail de 3 ans avec M. Prat aux conditions sus-énoncées » En février 1925, l'ancienne école

des filles est de nouveau louée à bail a M. Cluet Alphonse pour 3, 6,9 ans pour la somme de 600 F annuellement. En 1929, l'école est désaffectée et est toujours immeuble privé loué par



Lettre du 8 juillet 1922

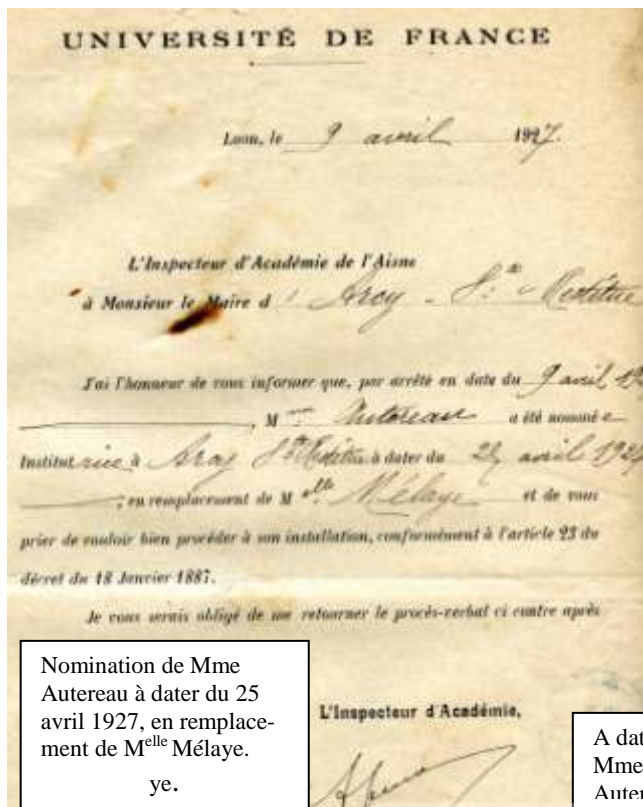
Classe 1926-27



De gauche à droite. En haut : M^{lle} Mélaye, Pierre Lapeyre (Père démineur pou l'armée, venu d'Albi en 1919), Robert Detemerman (famille d'origine belge entrepreneur de moissonnage-battage), Lucien Marlette (fils du bourrelier), Augusta Lapeyre (née en 1913).

2^{ème} rang : Devant l'institutrice, Henri Bussy (fils du berger chez Pascard, Servenay), Henriette Loeuillet (sœur Julienne Denizot), Daniel Chopin (fils agriculteur rue de Bucy ; il sera un prête ouvrier.), Maurice Loeuillet, Roger ? de Rugny, André Rondin du n°4 rue de Rugny, Etienne Warnier- Laratte (fils d'ouvrier agricole de Rugny).

Assis : Madeleine Lapeyre (1915-2002, mariée Mimie Gornéa), Rolande Chopin, Raymonde Legros (fille d'agriculteurs rue de Bucy, mariée Fonte, agricultrice dans la ferme familiale que son fils Daniel Fonte repris comme agriculteur.), Georges Cohan, Marie-Thérèse Brocheton (fille d'agriculteur rue du Tarn, mariée à Fortier René, sa 1^{ère} année à l'école).

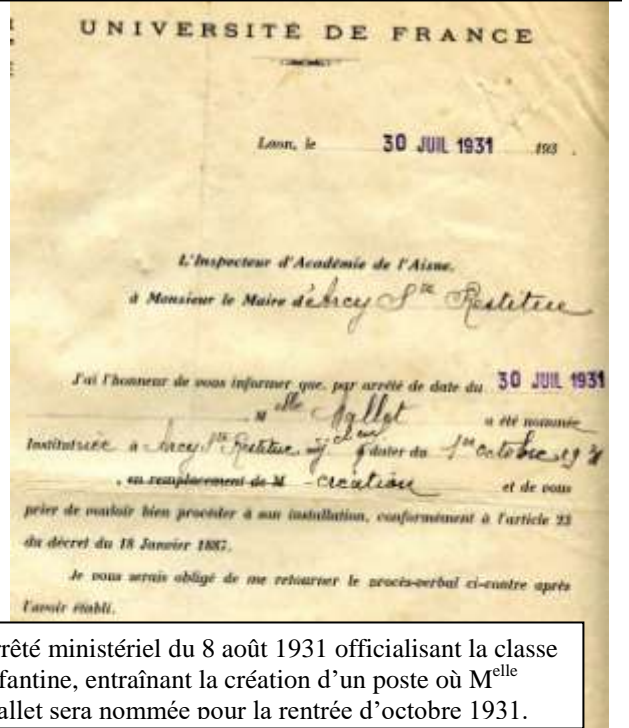
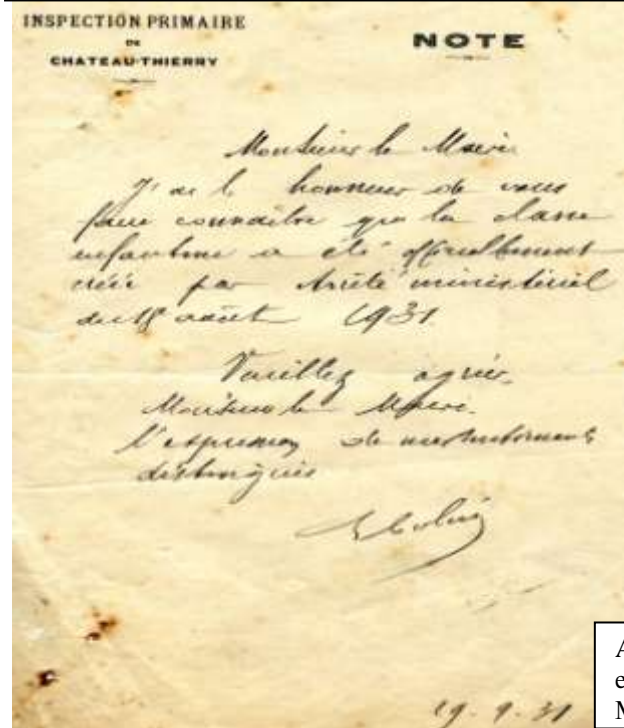


Nomination de Mme Autereau à dater du 25 avril 1927, en remplacement de M^{lle} Mélaye.



A dater du 1^{er} octobre 1933 Mme Sampic remplace Mme Autereau.

Ce ne sera qu'en séance, session de mai 1931 que : « M. le maire expose que M. l'inspecteur primaire lui a fait part de la création d'une classe enfantine vu le nombre d'enfants présents à l'école mixte ; que l'installation pourrait se faire dans les locaux de l'ancienne école des filles. » Ainsi fut fait pour la rentrée scolaire de 1931-1932 avec le petit problème du relogement du locataire Boure Emile ; la maison servant autrefois d'école pour les filles et de logement pour l'institutrice, lui avait été louée moyennant un loyer de 50 F par mois. En séance municipale de mai 1932, il fut accordé à M. Boure une réduction de moitié de son loyer, attendu que n'ayant pas pu trouver de logement au 1^{er} octobre 1931, il resta dans la maison avec l'institutrice chargée de la classe enfantine jusqu'à la fin février.



Arrêté ministériel du 8 août 1931 officialisant la classe enfantine, entraînant la création d'un poste où M^{lle} Mallet sera nommée pour la rentrée d'octobre 1931.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS
 RÉGION LITTORALE
 Service des Travaux d'Etat
 en Liquidation
 11, rue de Chaix - LAMN
 N° 28.326 S.T.M.

LAMN, le 27 juillet 1928.

LE PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE L'AISNE

à Monsieur le Maire
 de *May St. Rémy*

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les travaux relatifs à la récupération et à l'élévation complètes de 60000 kg de métaux ferreux et non ferreux abandonnés par les Allemands sur le territoire de votre commune ont été confiés par appel d'offres du 5 Juin 1928 à M. SCHNEIDER, Entrepreneur à VAILLY, jusqu'à la date du 31 Décembre 1928.

A ce sujet je vous signale qu'une recrudescence d'accidents provoqués par des explosions d'engins de guerre ramassés sur les champs de bataille, a été constatée par la Gendarmerie.

Les victimes de ces accidents sont principalement des enfants. Les engins de guerre ayant provoqué le plus d'accidents sont les détonateurs (petit tube de cuivre dans lequel est insérée une amorce de fulminate de mercure).

En conséquence, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir prier les instituteurs de votre commune de mettre les enfants en garde contre les dangers qu'offrent les engins de guerre épars sur le sol et d'attirer leur attention sur ces dangers par des enseignements fréquents.

Veuillez agréer Monsieur le Maire, l'assurance de ma considération très distinguée.

F. LE PRÉFET,
 Le Secrétaire Général Adjoint,
 MATHIEU.

LIBRAIRIE LAROUSSE
 AUGÉ, GILLES, HELLIER-LAROUSSE, MORLES et C^e, ÉDITEURS-IMPRIMEURS
 13 à 21, RUE MONTMARTRE, ET 114, BOULEVARD RASPAIL, PARIS-6^e

Téléphone
 Ligne 11-20 à 17 - N° 1.120 à 17
 Ligne 11-21 à 25 - N° 1.121 à 25
 Ligne 11-26 à 30 - N° 1.122 à 30
 Ligne 11-31 à 35 - N° 1.123 à 35
 Ligne 11-36 à 40 - N° 1.124 à 40
 Ligne 11-41 à 45 - N° 1.125 à 45
 Ligne 11-46 à 50 - N° 1.126 à 50
 Ligne 11-51 à 55 - N° 1.127 à 55
 Ligne 11-56 à 60 - N° 1.128 à 60
 Ligne 11-61 à 65 - N° 1.129 à 65
 Ligne 11-66 à 70 - N° 1.130 à 70
 Ligne 11-71 à 75 - N° 1.131 à 75
 Ligne 11-76 à 80 - N° 1.132 à 80
 Ligne 11-81 à 85 - N° 1.133 à 85
 Ligne 11-86 à 90 - N° 1.134 à 90
 Ligne 11-91 à 95 - N° 1.135 à 95
 Ligne 11-96 à 100 - N° 1.136 à 100

Paris, le 05 avril 1928

Monsieur le Maire,

Nous savons que des crédits sont accordés par l'Etat jusqu'à la fin de ce mois, au titre des réparations, aux communes dont les archives ont été détruites, et que ces crédits peuvent être affectés à l'achat de livres.

Nous nous permettons donc, au cas où votre commune serait appelée à bénéficier de cette mesure, d'attirer votre attention sur les ouvrages de notre maison et en particulier sur nos dictionnaires qui ont leur place marquée dans toutes les mairies.

Nous vous envoyons en même temps que cette lettre des prospectus détaillés de nos différentes collections, que vous pourrez vous procurer chez tous les libraires de votre région.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de nos sentiments distingués.

F. LAROUSSE

Ces lettres datées 1928 et 1932 témoignent combien les conséquences désastreuses de la guerre 1914-18 furent longues à surmonter :

- _ Instruction pour les instituteurs de mettre en garde les enfants contre le danger de manipuler des engins de guerre trouvés dans le sol ; ils sont malheureusement les premières victimes. De mémoire d'anciens du village, il semblerait qu'il n'y ait eu aucun accident mortel de ce genre avec les enfants.
- _ Crédits accordés par l'Etat, au titre des réparations des dommages de guerre pouvant être utilisés à l'achat de livres, par exemple des dictionnaires.

En séance municipale du **29 juillet 1936**, Mme Sampic, institutrice est nommée secrétaire de mairie en remplacement de M. Sampic, nommé cantonnier à compter du 1^{er} juillet 1936.

En août 1936, après examen du devis présentée par M. Danteny Sylvain, il est décidé de faire construire un préau à l'école enfantine. Le coût s'élèverait à 2700 F et de ce fait le CM fait la demande à M. le Préfet d'imputer la somme sur le reliquat des dommages de guerre.

BUVARD

PRIX pour NOVEMBRE 1930

Bulletin Mensuel du Progrès

Les Meilleures Marques de DÉPURATIFS ROB DÉPURATIF OROMER } Le lit. 25 » } La 6. 12.80 DÉPURATIF VÉGÉTAL } Le litre. 20 » } La 1/2 lit. 12 » ORESSON OROMER } Le litre. 21 » } La 1/2 litre. 12.80 LEVURE DE BIÈRE OROMER, la lit. 6.75 TISANE OROMER 3 fr.		PRIMES Collectionnez vos TICKETS P pour avoir : Objets d'orfèvrerie - Services à verre, à déjeuner, à liqueur Collier de perles fines ou métal plaqué or, chaînes, bagues, boucles etc. Liste complète remise gratuitement LES JEUDIS distribution de ballons	L'HUILE de FOIE de MORUE du Progrès est la meilleure Marque "Chester" le litre. 20 » } le 1/2 litre 11 » La bidon fer de 10 litres 190 » } 95 » Marque-Roi de Norvège, le litre. 15 » } le 1/2 litre 8 » La bidon fer de 10 litres 135 » } 70 »
--	--	---	--

Siroplodotannique phosph. Bouter. 11.20
 La meilleur dépuratif pour les jeunes enfants

Nous vendons tous les parfums au poids

NOUS EXPÉDIONS PARTOUT CONTRE REMBOURSEMENT

PHARMACIE DU PROGRÈS, 12, Place du Peuple - ST-ETIENNE - Tél. 300
 Reg. St-Etienne 4022



CLASSE
1929-30 ?

De g. à d. en haut : Roger Riffard (fils ouvrier agricole), ?, Chopin Daniel (agriculteur rue de Bucy), Bussy (père berger à la ferme des Guyot-Pascard à Servenay), Lucien Marlette (père bourrelier, ferme Pornon-Dupuis sur la place), Senet (père ouvrier agricole de Rugny), Achille Broix (parents métayers des Liotard à la ferme du Moulin), Maurice loeuillet (rue du Tarn, père ouvrier).

Devant : Maton, ?, André Rondin (rue de Rugny, père ouvrier spécialisé), ?, Georges et Jules Cohen (rue du Tarn, père ouvrier agricole), Christiane Jumaucourt (5 rue de Rugny, père maréchal ferrant, forge au 2^{bis} rue de Rugny), André Guichard de Servenay, la blonde Rousselle Suzanne (de Servenay), Marie-Thérèse Brocheton (née en 1921), Choquet Lionel (rue de Branges), devant ces derniers sont ?, Raymonde Legros/Fonte, un Kokanowsky (ouvriers agricoles polonais de Rugny).

De g. à d, au 1^{er} rang:

En partant de Louise Broyon (le chapeau en mains, père ouvrier agricole à la ferme Legros-Fonte, rue du Tarn), à côté Augustine Bouchel (agriculteurs en face la ferme Legros-Fonte rue de Bucy) et André Vercollier (agriculteurs depuis 1910 à la ferme de Bucy-le-Bras).

Tout devant debout : ?, ? **, puis assis :** Marie Rouselle, Henriette Broyon, Germaine Droux, Kokanowsky, Jeannette ? (aussi polonaise de Rugny), Geneviève Vercollier, René Cuvillier, Etienne Laratte-Warnier (mort à 20 ans de maladie), Marcelle Bussy, puis debout Odette Bocquet (née en 1921, épouse Billard ; parents ouvriers agricoles à Servenay, ferme Guyot-Pascard) ; ? ; et une Kokanowsky (O.A. ferme Pascard à Rugny).



Des générations d'enfants venant de Foufry, Rugny, Servenay réchauffèrent en Hiver leurs gamelles ou mangèrent leurs repas du midi chez M^{lle} Mézière Gabrielle ; d'autres prenaient leurs repas du midi au café Petit rue de Bucy.

Ici Gabrielle avec Jean-Marie le 2nd fils des instituteurs M. Mme Lécollier.

En session extraordinaire du **27 janvier 1937**, M. le maire fait part d'une circulaire transmise par l'inspecteur primaire, par Mme Sampic, institutrice, relative à la création d'une cantine scolaire. Après un vote à bulletin secret, il y a 3 pour et 6 contre.

La question reste donc à l'étude.. Après son décès, la commune achètera sa maison en juillet 1958, pour y faire une 3^{ème} classe.



Classe 1932-33 ?

L'institutrice Mlle Mallet, devant elle Eugène Fortier (né en 1922), Lucienne Gouveneaux (père Henri Bocquet, mère Louise Bocquet née Berthe), Léon Denizot, Georgette Denizot (père ouvrier agricole de Servenay).

Rang du milieu : ?, ? , Eliane et René Simonnet (cheveux longs, né en 1926 : père charron-menuisier), André Héneaux (café épicerie boucherie sur la grande place), Marie Cohan (père ouvrier agricole de Rugny), Denise Autereau (fille de l'institutrice principale), Marie Viet (née en 1927, fille installateur d'éclairage à acétylène et vendeur réparateur loueur de bicyclettes, n°8 rue de Servenay .

Assis : Jules Maugras (père ouvrier agricole d'Esthel), René Fortier (né en 1926, famille arrivée en 1929 , rue de Servenay), Jules Tranchant, père hongreur de Rugny, Célestin Marciniak (père ouvrier agricole de Rugny), Jacques Bocquet (mère Georgette Servoise de famille d'agriculteurs rue du Tarn), Henri Fortier (né en 1924).



Année 1931-32 ? Les mêmes enfants sauf un absent ?

Au 1^{er} rang de g. à d. : Jacques Bocquet (décédé sans enfant à Fère-en-tardenois, sa mère y a tenu un petit café et sa femme, une petite quincaillerie), René et Eliane Simonnet, Lucienne Gouveneaux, Eugène Fortier, ?, Henri Fortier, ?, René Fortier, Marie Viet .

En haut, le 4^{ème} un Senet. La famille Fortier venant de Longueval, arriva à Arcy en 1929 au n°9 rue de Servenay ; le grand-père et le père travaillaient comme chefs cantonniers au service des Ponts & Chaussées ; **4** des 5 frères (Marcel né en 1931 à Arcy, **Emile** né en 1920, **Eugène** 1922, **Henri** né en 1924 et **René** né en 1926, tous à Longueval) s'engagèrent dans la Résistance.

Classe 1930-31 ?



Copie d'une photo des deux classes, des petits et grands réunies ; l'effectif est de 43 gamins. Sont identifiés, au 1^{er} rang assis de g. à d., le petit 6^{ème} Henri Fortier (né en 1924) et la grande en retrait d'une marche, la 9^{ème}, est Odette Bocquet (née en 1921).



Année 1934-35, de g. à d. : L'institutrice Mme Sampic (cousine des Deville anciennes buralistes au 3 rue de Rugny, mari cantonnier à la commune), Roger Métayer (fils du jardinier-gardien chez les Liotard, le 'Château Vert' rue de Branges), Marie-Thérèse Pornon (mariée Dupuis, succédera à son père agriculteur en 2004, à droite place de l'église), Suzanne Bouchel et Cyprien Héneaux .
Rang du milieu : ?, Henry Bussy (père berger à Servenay, ferme d'en haut Guyot-Pascard), Eugène Fortier, Henri Fortier, Odette Bocquet, ?, Lucienne Gouveneaux.
1^{er} rang : Eliane Simonet, Cécile Denizot, Bernadette Guyot (fille des agriculteur de la ferme d'en haut à Servenay, sœur de Mme Elisabeth Ancellin), le fils de Mme Sampic, René Fortier portant fièrement l'ardoise et Marie Viet.

Société Historique de Soissons

Mois de Février 1932

Liste des enfants de 6 à 13 ans ayant plus de 10 absences dans le mois -

<i>Vankenberg Léopold</i>	<i>n'a pas été vu depuis décembre</i>
<i>Kokanowski H. Clélie</i>	<i>id</i>
<i>Brojon Annette</i>	<i>id</i>
<i>Piraut Solange</i>	<i>—</i>

Moy. L^e Institutrice le 8 Mars 1932
L. Institutrice
Autereau

Mois d'Octobre 1931

Liste des élèves de plus de 6 ans ayant plus de 10 absences dans le mois d'Octobre

<i>nom & prénom</i>	<i>Présence possibles par mois scolaire</i>	<i>Absences pendant le mois de classe</i>	<i>Notes</i>
<i>Demijot Georges</i>	<i>11/1</i>	<i>16</i>	<i>insatisf</i>
<i>Molignat Julie</i>	<i>id</i>	<i>37</i>	<i>id</i>
<i>Chet Simone</i>	<i>"</i>	<i>11</i>	<i>"</i>
<i>Spickelli Léonard</i>	<i>"</i>	<i>11</i>	<i>"</i>
<i>Louet Marcel</i>	<i>"</i>	<i>44</i>	<i>"</i>

Moy. le 6 Octobre 1931
L. Institutrice
Autereau

Absentéisme en zone rurale.

Mme Autereau

Château-Thierry, le 30 Septembre 1930.

Le 30 septembre 1930 :

Il est bon de rappeler que le choix de grandes vacances scolaires en été fut déterminé en raison de la moisson qui était encore loin d'être mécanisée et qui se faisait à la force des bras des grands comme des petits.

L'INSPECTEUR PRIMAIRE de Château-Thierry,
à Monsieur le MAIRE de
Président de la Commission scolaire.

A l'époque des grands travaux agricoles, l'insuffisance de la main-d'œuvre adulte oblige à utiliser la main-d'œuvre enfantine. Il y a là une inéluctable nécessité, prévue d'ailleurs par la loi sur l'obligation (Art. 15). Mais cette pratique donne lieu à des abus que je veux vous signaler en vous demandant de nous aider à les faire cesser.

1^o - On emploie parfois des enfants trop jeunes de moins de 10 ans. Ils ne peuvent être que de médiocres auxiliaires et on risque de les surmener exagérément.

2^o - Les absences se prolongent outre mesure : 1 mois pour la vendange, 2 mois « pour les betteraves ». Les enfants perdent le goût du travail scolaire et l'année d'études est compromise par ces absences prolongées.

3^o - Il arrive que dans une même famille quand les aînés travaillent aux champs, les cadets, bien qu'inoccupés, restent à la maison sous prétexte qu'ils ne veulent pas aller seuls à l'école ou que la mère n'a pas le temps de les préparer. Ils perdent des heures précieuses, contractent des habitudes de flânerie, s'exposent aux dangers de la rue, salissent et détériorent vêtements et chaussures plus vite qu'à l'école, se soustraient à la loi par pur caprice.

Pour mettre fin à ces habitudes je vous propose d'appliquer la procédure suivante qui découle de l'article 15 de la loi du 28 Mars 1882.

1^o - Avant le début des grands travaux (vendanges, binage, arrachage des betteraves) aviser les familles d'avoir à adresser au Maire une demande d'autorisation d'absence pour les enfants à employer dans l'agriculture.

2^o - Réunir la Commission scolaire qui statuera sur les demandes, les rejettera ou les accueillera, fixera la durée de l'absence.

Je propose de n'accorder aucune autorisation au-dessous de 9 à 10 ans, de fixer les absences à 15 jours au plus pour la vendange, à 35 jours pour le binage ou l'arrachage des betteraves.

Ces mesures déjà appliquées dans une commune ont donné de bons résultats. Elles me paraissent propres à concilier les intérêts de l'Agriculture et ceux de l'Enfance qui est l'avenir du Pays. Je connais l'intérêt que vous portez à l'école. Je suis certain que vous n'hésitez pas à faire le nécessaire pour améliorer la fréquentation et d'avance je vous en remercie.

Agrérez, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments distingués.

Vu et approuvé,

E. COLIN.

L'INSPECTEUR D'ACADÉMIE :

Signé : OURADOU.

P. S. — 1^o En matière scolaire, les étrangers sont soumis à la loi française (Art. 4).

2^o J'étudie les moyens d'associer la gendarmerie au contrôle de la fréquentation comme cela se fait déjà dans le canton de Villers-Cotterêts.

Rpondre le 13 Oct à receipts, voir le Gendarme



Classe 1933-1934

L'institutrice Mme Autereau sur laquelle les témoignages de ses élèves sont très élogieux, puis de g. à d., Marie-Thérèse Brocheton (née en 1921) dont sa première année d'école remonte à la rentrée 1926-27 et cette année 1933-34 est sa dernière année scolaire même si elle y retourne quand le travail aux champs était au point mort durant l'hiver 1934-35 ; Marie-Thérèse Pornon qui resta 11 ans avec Mme Autereau et finit sa dernière année avec Mme Sampic en 1934-35 ; puis Marie et Suzanne Rousselle, Jeannette Marciniack (ouvrier agricole polonais de Rugny), Broyon Louise, Marcelle Bussy (fille du berger de Rugny, sœur de Yvonne et Bernard), Jeannette Broyon.

Rang du milieu : Odette Bocquet, Augustine et Suzanne Bouchel , Bourré Ginette (père cantonnier, rue de Branges, quand la famille quitta Arcy, la fillette avait 11 ans), Jules Cohan (rue Tarn), Cécile Denizot (père ouvrier de Rugny), ?, ? , Henri Fortier.

Accroupis :

André Autereau (fils de l'institutrice, père géomètre), Jean Chopin (la grande ferme fortifiée, rue de Bucy), Cyprien Héneaux (café de la place), René et Emile Fortier,

Etienne Warnier-Laratte (fils de Henriette Laratte née de Marguerite Warnier ; Oncle à Régine Solagne, fils d'ouvriers agricoles de Rugny, mort à 20 ans d'une congestion cérébrale malgré l'attention que lui portait Mme Figus Helena, infirmière à Paris, fille Turgy, habitant au n° 11 rue de Servenay),

René Cuvillier (du maçon, chantre de l'église, sonneur des cloches très doué musicalement, spécialiste des faîtages des meules des moissons, au 4 rue de Servenay),
et ? un élève d'origine polonaise.

L'Inspecteur Primaire de Château-Thierry
à Monsieur le Maire
Mey.

Il m'a l'honneur de vous
honneur la circulaire ci-jointe
que vous pouvez consulter
dans les archives scolaires
en cas de mauvaise volonté
évidente des familles, vous
n'êtes pas désarmés. La loi
du 25 mars 1882 prévoit
les sanctions suivantes,
appliquées par la Commission
scolaire :

- 1° Rappel du devoir.
- 2° Affichage à la porte
de la mairie pendant 15 jours
ou 1 mois des noms et prénoms

des pères de famille qui font
manquer leurs enfants sans
motifs valables

3° Poursuites devant le
juge de paix.

Je vous remercie des efforts
que vous avez déjà faits et
de ceux que vous ferez dans
l'avenir pour améliorer la
fréquentation. Je suis persuadé
que votre intervention autorisée
ne restera pas sans résultats.

Veuillez agréer,
Monsieur le Maire,
l'assurance de mes respectueux
salutations

L. Collet

16 août 1930

« ... En cas de mauvaise volonté des familles, vous n'êtes pas désarmés. La loi du 25 mars 1882 prévoit les sanctions suivantes appliquées par la commission scolaire :
1° Rappel du devoir.
2° Affichage à la porte de la mairie pendant 15 jours les noms et prénoms des pères de famille qui font manquer leurs enfants sans motifs valables.
3° Poursuites devant le juge de paix.
Je vous remercie des efforts que vous avez déjà faits, de ceux que vous ferez dans l'avenir pour améliorer la fréquentation. Je suis persuadé que votre intervention autorisée ne restera pas sans résultats... »

Société Historique de Soissons

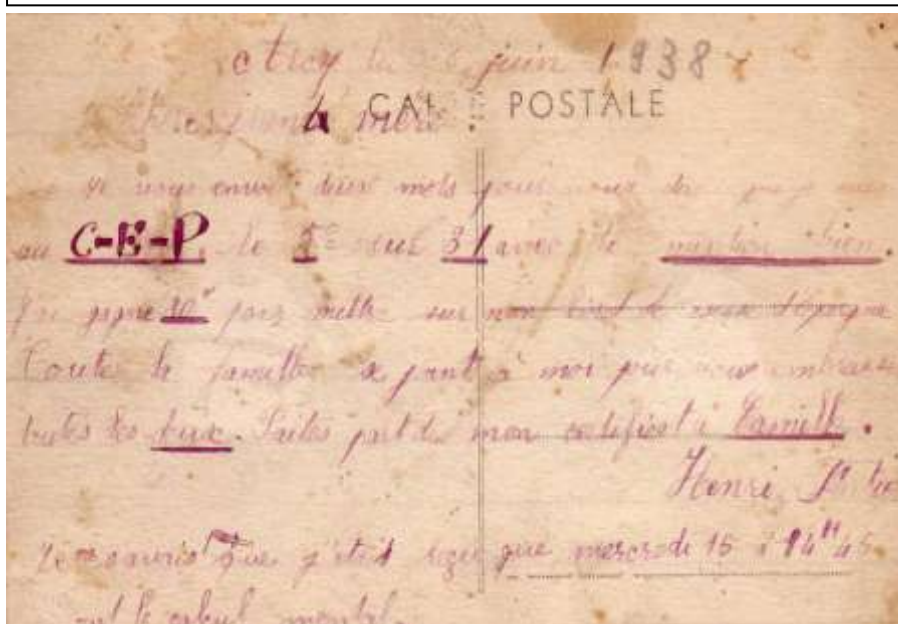


Classe 1935-36



De g. à d. devant à genoux, le 5^{ème} est Pierre Mahieu (agriculteurs de Rugny), derrière lui en blouse noire ses sœurs Thérèse (décède à l'âge de 7 ans) et Fernande, le 7^{ème} est Maurice Laly (né 24/11/1929).

Une liste en date de l'année 1940 concernant les cartes d'alimentation nous apprend que Broyon Jacques, Kreb Jaroslaw, Héneaux André, Kurasz Joseph, Simonet René avaient 12 ans et Simonet Eliane 13 ans ; Ampe Claude, Boucher Jacqueline, Dupont Suzanne, Hiezda Michel, Kurasz Vladislav, Kokanosky Marthe, Petit Michel avaient 11 ans ; Babinsky Léon, Géra Jean, Jolibois Marie-Louise, Kurasz Hélène, Kurasz Sigismond, Laly Maurice, Mahieu Fernande, Magnus Jacqueline avaient 10 ans. Sont sur la liste: Berthe Georges, Boucher Marie-Louise, Charpentier Roger, Ducamp Paulette, Fortier Marcel, Hiezda Emilienne, Kurasz Marie, Mahieu Pierre, Marciniak Casimir, Pascard Christiane, Sohier Geneviève. Bouchelle Georgette, Deschamps Christiane, Marciniak Tadé, Riffard Maurice, Dupont Marthe avaient 8 ans etc.



« Arcy le 6 juin 1938
Chères grand'mère
Je vous envoie deux mots
pour vous dire que je suis
au C-E-P le 5^{ème} sur 31
avec la mention bien.
J'ai gagné 30 F pour mettre
sur mon livret de caisse
d'Epargne.
Toute la famille se joint à
moi pour vous embrasser
toutes les deux. Faites part
de mon certificat à Camille.
Henri Fortier
Je ne savais pas que j'étais
reçu que mercredi 15
à 14h 45 ant calcul mental.
» Sic

DANS LE CONTEXTE DE LA GUERRE 1939-1945.

Un bouleversement, le chaos, qui commence par l'évacuation des habitants de la commune le 19 mai 1940 ; chacun s'entre aide, s'organise autour de celui qui détient un moyen de locomotion et ainsi se forme le convoi de l'exode.

Ainsi Marie-Thérèse Pornon (née le 26/02/1923, mariée Dupuis) quittera Arcy avec père et mère. La famille Cohen (ouvriers agricole rue du Tarn) avec les 2 fils Georges et Jules conduisant les charrettes à cheval. Les Guiot, Auguste et sa femme Gabrielle Crépeaux (ouvrier, 10 rue de Servenay) avec leur mère respective. M. Marlette, le bourrelier qui louait depuis son arrivée à Arcy en 1911 un logement à la ferme Pornon (1^{ère} porte d'entrée côté de la grand place) se joint, avec sa femme et leur fils unique Lucien (né en 1914) au convoi de la famille Legros (agriculteurs ferme à l'angle des rues de Bucy/ Tarn ; Aujourd'hui 2004, Fonte Daniel le petit-fils).

Tous se retrouvent avec des milliers d'autres sur les routes avec l'intention de passer la Loire en zone libre. Mais l'armée allemande est plus rapide qu'eux détruit le pont de Cône-sur-Loire quand les convois arrivent. L'exode se termine pour beaucoup dans une grande pâture pour ne pas gêner surtout les convois allemands. Nos gens d'Arcy s'installent à côté de Montargis dans un champ d'une ferme de la Chapelle St Luc où ils subsistent en travaillant avec les fermiers.

La situation générale se calmant, ils rentrent à Arcy vers le 5 juillet 1940 retrouvant maisons pillées (sauf gros meubles) et bêtes envolées !

Suite de la liste dressée en 1940 pour les cartes d'alimentation :

Les enfants Babinsky Camille, Deschamps Colette, Hiezda Blanche, Jolibois Marcel, Mahieu Jean, Magnus Colette, Niewadonsky Nathalie, Rousselle Albert, Servoise Paulette, Tranchant Georgette et Viard Alain avaient 7 ans ;

Bouchelle Simone, Charpentier Louis, Gralka Stanislaw, Géra Georges, Kuchta Jeannine, Kurasz Stéphane, Maugras Pierre, Marciniak Sophie et Viard Colette avaient 6 ans ;

Jolibois Robert, Kuchta Christophe, Maugras André, Mahieu François, Riffard Odette, Rosa Antoine, Dupont Raymonde avaient 5 ans ; Doyen René, Géra Michel avaient 4 ans.

Ces enfants sont donc susceptibles d'être dans les groupes scolaires des années 1928 à 1948, sachant que ceux des familles aisées vont en pensionnats ailleurs et que certains des parents, ouvriers agricoles saisonniers, ne feront que passer.



Carte postale prise après l'électrification de la commune de 1927 à 1932.

A gauche, M. Marlette, le bourrelier rentre chez lui ; les chevaux de la ferme Pornon semblent être de corvée de voirie ;

Sur le pignon de L'ancienne COOPérative de Champagne, contiguë au parking de l'église, se dessine encore le toit de la ferme Lebeau détruite en 1918.

Sur son emplacement laissé en friche, pendant les années 1943 à 1944, la famille Jouart, gens du voyage y installèrent leur roulotte... A Suivre.

Suite... La famille est composée du grand-père, de son fils Bernard, son fils Charles et sa femme Antoinette Dupuis et leurs enfants ; les enfants couchaient dans la cave de l'ancienne ferme Lebeau.

Ils changeaient chaque semaine l'orientation de leur roulotte très certainement pour respecter la loi de mouvance à l'encontre des gens de voyage !



Les enfants vont à l'école d'Arcy environ 2 ans ; la famille vit non seulement de la vente des paniers en osiers mais aussi de lunettes d'occasion et rempaillage des chaises ; les hommes se font des intermédiaires pour la vente de chevaux dans le monde paysan.

Des descendants habitent Coigny de nos jours.

Le 6 juin 1944, le débarquement ! Quand les Alliées atteignent notre région, la famille reprend la route pour rejoindre de la famille vers Hirson oubliant que le combat n'est pas fini !.

Sur Plomion à côté d'Hirson, un franc-tireur vient de faire feu sur une colonne d'Allemands et ces derniers ripostent arrêtant les hommes se trouvant dans ce village.

Et le sort tragique veut que la famille se trouvait par-là à ce moment !

Les 3 adultes hommes de la famille et le seul fils sont fusillés, ainsi que le père et les 2 frères du grand-père Fernand qui les avaient rejoints. les roulottes brûlées.

Leurs noms sont sur la plaque commémorative de cette tragédie à Plomion.



De droite à g. la plus grande des filles Jouart, **Solange** (née en 1926), posant ses mains sur ses dernières sœurs, Marie Cohan sa voisine et meilleure amie, sa sœur cadette Georgette, Devant, son frère, et ses 5 autres sœurs : Marie, Cécile, Marthe, Paulette et Violette (née en 1939 à Reims).

Solange épouse Estefan, vit aujourd'hui à Fismes toujours en caravane.

Solange se souvient des enfants allant chaparder des pommes dans le verger de M. Liotard à côté de l'école des petits, rue de Branges et qu'une fois le jardinier de la belle propriété des Liotard les chassèrent brandissant sa fourche en l'air !

T.S.F.

REPARATIONS DE POSTES DE TOUTES MARQUES

- Un technicien spécialisé.
- Des appareils de mesures de haute précision et un outillage perfectionné.
- Un travail rapide mais très soigné.
- Un devis calculé ou plus juste prix.

Station-Service **PHILIPS**

André MOLITOR
ARCY-SAINTE-RESTITUE
(AISNE)

Année 1943-44

Pour vos achats de Postes
Pour la Construction de Postes spéciaux

Adressez-vous
chez un technicien diplômé

André MOLITOR
Distributeur officiel "Philips"
ARCY-SAINTE-RESTITUE
(Aisne)

R. C. Soissons 6613 R. M. Soissons 473

Buvard à conserver

M. Molitor, électricien-radio de formation épouse une boulangère de Cramant (du côté d'Epernay) ; pour les yeux de sa belle comme dirait le poète, il passe son brevet de boulanger aux Moulins de Paris et le couple achète aux Bouvet la boulangerie à Arcy en 1932 ; il fait du pain que très rarement et se fie plutôt au savoir-faire de son ouvrier-boulangier ; sa grande passion le conduit à maintenir et développer son activité de technicien radio et s'occupe ainsi avec M. les curés d'Arcy et de Loupeignes de louer des films pour les séances du samedi soir et dimanche au café Petit rue de Bucy.



Diplôme du Certificat d'Études Primaires de M^{lle} Maurice Voyeux (fille d'agriculteurs, la grande ferme rue de Bucy ; mariée à M. Guy Hobreaux, agriculteur et ancien maire d'Arcy). Sur la photo suivante de la classe 1948-49, elle est la 2nde fillette en haut à droite.



Classe 1948-49

De g., rang du haut :

Monique Roger (René, le père, ouvrier agricole, Rugny et porte-drapeau des Archers d'Arcy), Janesco Carole, Janesco Marie (ouvrier agricole polonais, Servenay), Danteny Madeleine (père maçon et maire du village ; une rue d'Arcy porte son nom ; sa mère est fille de la première buraliste Mme Deville, Vve de guerre 1914-18), Michèle Béguet, Janesco Jeanine, Couvreur, Rondin Denise, Maugras Raymonde, Mauricette Voyeux, Marie-Rose Magnus (née en 1936, petite-fille de Magnus Franz, belge, veuf avec 8 enfants venu à Arcy en 1922 comme ouvrier agricole-voir document suivant).

A droite de l'institutrice Mme Lécollier,

Janesco Jean (O.A.polonnais de Rugny), Simonet Jacques (père charron menuisier sur la grande place de l'église), Maugras Raymond, Couvreur Serge (O.A. Rugny), Gillet (du 13 rue de Rugny à Arcy, famille de 6 enfants), les jumeaux de Rugny (Paul et Jean Nievadowsky dit Constantin prénom du père O.A. pour détourner la difficulté de prononcer leur nom de famille polonais), Pascard Hubert (agriculteur de Rugny), Le Prête (4 rue de Branges),

l'instituteur M. Lécollier ;

2^{ème} rang à g., Huguette Rifflard (O.A. de Rugny), Couvreur, Voyeux Marcelle, Golewsky Jacqueline, Janesco Thérèse (O.A. polonais de Servenay), Porada (O.A. Servenay), Lucienne Dupuis (née en 1943,agriculteurs depuis 5 générations sur la grand place, arrière-grand-mère Constant, grand-père Pornon Francis, mère Marie-Thérèse Pornon), Porada, Porada, ? (O.A.saisonnier Servenay chez Viard la ferme d'en bas), Maugras Madeleine, Couvreur, Moussu Annick (agriculteur, ferme à la sortie à gauche rue du Tarn) ;

1^{er} rang : Gabriel Moreau (rue de Branges), les frères Jim et Gilles Magnus (petite ferme rue de Bucy), René Maugras, Fonte Pierrette (agriculteurs ,angle rues de Bucy/Tarn), Porada, Maurice Magnus (Frère de Marie-Rose), Porada, Claude Magnus.

Les écoliers de Rugny à l'honneur.



Un jour, les instituteurs M. et Mme Lécollier firent dans leur classe respective l'éloge des écoliers de Rugny (tous enfants d'ouvriers agricoles) car qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il neige, leur assiduité à se rendre à l'école était inébranlable !

A gauche, Jean et Paul Nievadowsky dit Constantin (prénom de leur père), Jacqueline et Madeleine Golewsky, Monique Roger (née en 1939) ? , ? . Ils ne manquèrent pas un seul jour la classe !

Sur le tableau M. Lécollier avait dessiné 3 silhouettes (Jean, Paul et Monique qui étaient dans sa classe) encapuchonnées dans ces capes de pèlerins cousues dans les vieilles couvertures délavées de l'Armée et qu'au fils des saisons les mamans reteignaient.

Les jours de neige M. Franz Magnus (le perron en face de l'école) allait à leur rencontre en pelletant la neige ; L'hiver, les gamins descendaient en portant chacun leur gamelle et une bûche pour la cantine que tenait Mlle Mézière (maison à côté des Magnus, devenue école en 1959).



Brevet sportif scolaire de Mauricette Voyer, épouse Ho-bréaux, et qui n'a toujours pas apposé sa signature !



DÉPARTEMENT
DE L' AISNE

ARRONDISSEMENT
d' SOISSONS

CANTON
OUICHY-LE-CHATEL

COMMUNE
d' ARCY-SUR-RESTITUE

Date de la convocation :
16 Décembre 1949

Date de l'affichage :

Extrait du Registre
des

Délibérations du Conseil Municipal

1709

L'an mil neuf cent ~~quarante Neuf~~ ^{Vingt et un Décembre} le ~~Conseil Municipal~~
le Conseil municipal, dûment convoqué, s'est réuni à la Mairie, sous la
présidence de M. Sylvain Danteny Maire.

Présents : M. M. les Conseillers municipaux en exercice M. L. Scaud S.
Laly E., Simonet G., Portier H., Tascand M., Scollé
R. M. B., Tascand, Denigot E., Paula D., Riffond R.

à l'exception de M. M. : _____ absents
M. _____ a été élu secrétaire.

OBJET :
Versement à la Coopération
scolaire, d'une partie
du salaire du
balayage des classes
soit 3000 francs

N° 914

LE CONSEIL MUNICIPAL, Monsieur le Maire expose
qu'afin de créer des ressources à la
Coopération scolaire, et le Directeur des
écoles a demandé parmi les grands
élèves des volontaires pour le balayage
journalier des classes.
Le Conseil décide donc après avoir
délibéré, que sur la somme de 4500
francs de la Société Historique de Soissons au budget, une partie
soit 3000 francs ira à la Coopération
scolaire et le reste servira à payer
une personne pour les gros nettoiyages
à Fagnel et aux grandes vacances.
Fait, et délibéré les jour, mois,
et an que ci dessus et ont signé
au registre les membres présents.
Pour copie conforme
le Maire



Danteny

Délibération du Conseil Municipal du 16 décembre 1949, signée du maire M. Sylvain Danteny (élu maire en juin 1945, jusqu'à son décès en septembre 1943). Décision à méditer !

Classe 1951-52 ? Dans la neige !



g. à d. : L'instituteur M. Lécollier, René Maugras, ?, Serge Couvreur (O.A. Rugny à la ferme Mahieu), Jim Magnus, Pierre Gilet (O.A. 17 rue de Rugny, r. de Chaussée), Paul Constantin, Jacques Hobrèaux (agriculteurs ferme de Bucy-le-Bras), Jean Constantin, Daniel Leprêtre (6 rue du Tarn, O.A. à la ferme Ancellin) .

Devant : Daniel Riffard, Viard (ferme d'en bas Servenay), Hélène Porada, Raymonde Maugras, Madeleine Golewsky, Herblot Léone (O.A. au 7 rue du Tarn, sœur de Laure Berthe), Marie Janesco , Michèle Béguet, Jeanine Janesco, Broyon Suzanne, Voyeux Marcelle, Danteny Madeleine, l'institutrice Mme Lécollier, Thérèse Janesco, Monique Roger .

2^{ème} rang : Herblot Ginette, Herblot Lucienne, Couvreur Madeleine, Couvreur Marie-Thérèse, Eliane Senet (née en 1942, O.A. ,3 rue de Servenay), Porada ,le frère Porada, Lucienne Dupuis, Maugras René, Porada, Porada, Couvreur Camille, Huguette Riffard (O.A. de Rugny), Jacqueline Golewsky, ?, ? .

1^{er} rang : Viard, Porada, ?, Gilles Magnus, Yves Viard, Jules Gilet, Alain Senet avec l'ardoise, Claude Voyeux, Alain Lécollier, Porada, Raymond Riffard (1944-2003), Françoise Fortier (née en 1945, le 17 octobre, le jour du mariage de son oncle Emile Fortier avec Gisèle ; elle entra à 9 ans en 1954 en pension à Fère- en- Tardenois, père agriculteur René Fortier, rue du Tarn), Madeleine Maugras .

CLASSE 1952-53

De g. à d. en haut: ?, Alain Dupuis, Gilbert Riffard, ?, ?, Claude Voyeux, Daniel Riffard en blouse blanche, ?, Jacques Janesco,

Devant : Pierrette Fonte, ?, ?, Madeleine Maugras, après l'élève avec l'ardoise, Christiane Cuvillier (née au n°4 rue Emile Fortier), Maugras ; ... , Françoise Fortier, et l'institutrice Mme Lécollier.

2^{ème} rang : n° 8, la blondinette Béatrice Philippon

1^{er} rang : Daniel Fonte, Jim Magnus,

Patrice et Monique Héneaux.

CLASSE 1952-53



CLASSE 1953-54



Classe 1953-54

De g. à d.: Gilet, Senet Alain, Jacques Hobraux, Gilet, ? , ? , Patrice Héneaux, ? , ? , Michèle Fortier (père chef aux Ponts- et Chaussées), Monique Héneaux, Gérard Fortier, l'institutrice.

2^{ème} rang : Jean-Marie Maugras (O.A. ferme rue du Tarn), Riffard (O.A. à la ferme Mahieu, habitait au n° 2 rue de Rugny), Porada, Béatrice Fonte, Suzanne Broyon, Madeleine Maugras, Michèle Bato, Irène Maugras, Anne-Marie Janesco , Yvette Riffard (père Roger ,n° 2 rue de Rugny), Lucien Herblot, Mauricette Courtois, ?, Solange Riffard, Pascard Colette, ? . Bato (O.A. Servenay), Alain Dupuis, ? , Yvon Santembien, Robert Riffard ;

1^{er} rang : Riffard Marcelle (rue de Branges, père O.A. et maçon chez Danteny), Pierrette Fonte, Christine Ancellin avec l'ardoise, Denise Voyeux, Solange Riffard, Colette Pascard.

Grands & petits autour du couple Lécollier instituteurs arrivés en 1947 à Arcy.



CLASSE 1954-55

En haut : Mme Lécollier, Bato Bernard, Claude Voyeux, Gilbert et Daniel Riffard, Alain Lécollier, Gilles Magnus, Jacques Janesco, Raymond Riffard, Michel Courtois, René Maugras, Claude Magnus.

4^{ème} rang : ?, Béatrice Philippon, Madeleine Maugras, Broyon Suzanne, Pierrette Fonte, Marie-Claude Bérézowsky, Marie-José Malingray, Eliane Senet, Yvon Santembien (arrivé en 1953 à Arcy), fils de Cyprien Héneaux jumeau de Monique, ?, ?, Fonte Daniel, **M. Lécollier** et son fils Jean-Marie devant lui ;

3^{ème} rang : ?, ?, Christiane Villain-Cuvillier, Marcelle Riffard, Colette Pascard (agriculteurs, Servenay), Héneaux Monique (né en 1947), ?, Solange Riffard, Anne-Marie Janesco, Billard Françoise, Gillet, Jules Gillet, Alain Dupuis ;

2^{ème} rang : ?, ?, ?, ?, Régine Thomas, Michèle Fortier avec l'ardoise, Monique Cohan, Evelyne Fonte

Assis : Daniel Billard, Robert Riffard, Senet Alain, Héneaux, ?, ?, Daniel Lebègue, Michel Riffard, Gérard Fortier, Roger Thomas.



CLASSE 1955-56

De g. à d. : Daniel Riffard, Claude Magnus, Jacques Janesco, Yves Viard, Michel Courtois (O.A. ferme Pascard de Rugny), Gilles Magnus .

Devant : fils Gilet, Pierrette Fonte, Marie-Claude Bérézowsky (O.A. Servenay), ? , Broyon Suzanne (O.A. Rugny), ? ,Madeleine Maugras, M. Lécollier .

2^{ème} rang : Alain Lécollier , Gérard Fortier (agriculteur rue du Tarn), Françoise Billard (O.A.Servenay), Monique Héneaux (petite-fille des cafetiers sur la grande place), Béatrice Philippon (fille du Menuisier), Solange Riffard, Porada, Claude Voyeux .

1^{er} rang : Alain Dupuis, Héneaux Patrice (père Cyprien), Riffard Gilbert, Raymond Riffard (1944-2003), Daniel Fonte, Jules Gilet, Broyon (Rugny). —

DISTRIBUTION DES PRIX

Saynète à l'occasion de cette remise des prix scolaires de l'année 1957-58 ; 8 écoliers pour danser le célèbre quadrille des lanciers : Pascard Colette de Servenay , Roger Thomas (Rugny), Pierrette Maugras, Gérard Fortier (agriculteurs rue du Tarn), Michèle Fortier (père aux Ponts & Chaussées et maire de 1963 à 1985), Patrice et Monique Héneaux (père Cyprien Héneaux, café-boucherie sur la grande place) et Alain Senet. Chaque contributeur à l'achat des livres était nommé.



<p>2^{ème} prix offert par M. Fortier René, décerné à l'élève Pierrette le 17 juillet 1955.</p>	<p>5^{ème} prix offert par M. Laly Etienne, décerné à l'élève Pierrette Fonte le 17 juillet 1957.</p>	<p>5^{ème} prix offert par M. Dupuis Paul, décerné à Pierrette Fonte le 13 juillet 1958</p>

DEPARTEMENT DE L'AISE
ARRONDISSEMENT de Soissons
CANTON d'Orléans-Catoy
COMMUNE d'Orléans-Catoy

EXTRAIT du Registre des Délibérations du Conseil Municipal
N° 1224

Le Conseil municipal dament convoqué, s'est réuni à la Mairie sous la présidence de M. Sylvain Sontoux Maire.

Présents : M M. les Conseillers municipaux en exercice Farscart M., Fortier E., Fonte B., Linnemets G., Denizot G., Orlan G., M. Farscart H., Riffard R., Oucellin G., Laly E.

à l'exception de M M. : absents

M. Fortier E. a été élu secrétaire.

Le Conseil Municipal. Après avoir entendu l'exposé que le 3^e Octobre 1957, et en vertu d'une délibération définitive (délibération n° 4190, approuvée le 9.10.57 par M. le Maire) du S. A. de l'école de tenir une partie de la maison de M. Toucain Magnus pour y installer la 3^e classe pour la période octobre du 4^e Octobre 1957 au 30 Septembre 1958, pour la somme de 12.000 francs. Le Conseil après avoir délibéré, décide de payer la même somme représentant le coût de la location pour la période octobre du 4^e Octobre 1958 au 30 Septembre 1959, puisque une délibération n'a pas encore intervenu. Cette somme sera payée sur les fonds disponibles.

OBJET : Location de la 3^e Classe -

N° 1224

En pour copie de l'original

Le Sous-Préfet, SOISSONS, le 21 DEC. 1959

TROIS CLASSES EN 1957, 1958, 1959.

Une 3^{ème} classe est louée d'octobre 1957 au 30 septembre 1959 dans la maison Magnus de l'autre côté de la rue de l'école mixte. Puis la maison attenante sera achetée en juillet 1958, après le décès de Gabrielle Mézières qui y habitait. Le préau et le mur d'enceinte de la cour seront alors construits.

CLASSE 1958-59



Avec l'institutrice Mme Senet.
De g. en haut : Janesco, Marcelle Riffard, Régine Thomas, Mireille Riffard, 5,6 ;
Milieu : Riffard, Fonte, Ancellin, 4, Christian Senet, Fortier (rue Tarn), Bisson, 8 ;
Assis : Michel Riffard, 2, Rose-Marie Riffard, Riffard, 5, fils femme à Dédé Denizot, Gérard Duval (Rugny).

Avec Mme Lécollier, de g. à d. en haut : 1,2,3, Jean-Marie Lécollier, Anne-Marie Fortier, Michèle Maugras, l'institutrice.

Devant à g. : Bernard Bato (Rugny), Jocelyne Bisson, Alain Riffard, 4, Daniel Bisson, Dominique Lequeux, Elisabeth Burse, Christain Senet, 9 , Hélène Zimaniack, 11 ;

Assis : agenouillé 1, assis 2,3, Bernadette Santembien, Françoise Ducamp, 6,7, Ginette Quimper (famille arrivée en avril 1957), 9.

CLASSE 1958-59



1958

CLASSE 1958-59

Equipe de volley-ball d'Arcy **de 1960 à 1963** ; les uns comme les autres partiront comme Claude Magnus pour la guerre en Algérie !



Extrait de l'article de L'UNION.

« Dimanche 8 mai 1960, en une rencontre amicale de volley-ball, les post-scolaires d'Arcy-Ste-Restitue ont battu les post-scolaires de Villers-sur Fère par 3 sets à 0. Nos jeunes sportifs furent vivement applaudis et par la même occasion M. Danteny fit don de 5 NF et M. Herens retraité de 7 NF à la caisse des jeunes sportifs. Voici l'équipe constituée de g. à d., debout, le capitaine Claude Magnus, Riffard Daniel, Gilles Magnus et
Devant, Ivan Santembien, Alain Lécollier et Daniel Fonte et à droite le dévoué instituteur & dirigeant de l'équipe M. Lécollier. »

CLASSE 1960-61



Classe 1960- 61. De g. à droite :

1^{er} rang, accroupis sont 1,2, 3,4,5,6,7,8, Denis Denizot, 10 .

2^{ème} rang sont , 10 Maryvonne Senet, 12 Véronique Ancellin.

3^{ème} rang et dernier de tête en tête : 1 ,2 ,3 ,4 , 5 ,6 ,7 , Sabine Ancellin,

CLASSE 1963-64.

En haut de g.à d. : Bisson Daniel, Senet Christian, Ethel (fille ferme du Moulin), Lécollier Alain, Denizot François, Rifflard Michel.

Devant : Bisson Jocelyne, Fortier Anne-Marie, Senet Guy, ? , Bisson Marie-Christine, Maugras Madeleine, ? , Fonte Christian, **l'instituteur M. Lécollier.**

2^{ème} rang : Monique Moreaux, Cohen Viviane, Bouillot Arlette, Senet Maryvonne, Ducamp Françoise, Quimper Ginette et Martine, Cohen Monique, Rifflard Odile, Fortier Catherine (née en 1956), Mangifiesta Marie-Thérèse (Rugny) ou Rifflard fille de Henriette Broyon mariée à un frère de Robert Rifflard ;

Assis : Guyot Denis (O.A. ferme Ancellin rue du Tarn), Casbellon, Jean-Pierre Moreau, Rifflard Alain, ? , Triollet Régis (parents gérants de la COOP, angle rue de Rugny/rue Emile Fortier).



De g. à d.haut : Sylvie Hobraux, Cécile Demoury, Jean-Louis Ledret, Thierry Galez, Marie-Claude Lepage (orpheline, parents tués dans accident automobile, famille de Branges), ?, Rifflard Josette et Martine.

2^{ème} rang : Guyot (petit-fils d'Augustine Rifflard de Rugny), Liliane Bisson, Joël Bisson, Triollet Sylvie (gérants de la COOP), Meadocq Francis, Berthe, Villet André, ?, Jean Villet, Gérard Laly, Corinne Triollet, Ancellin Anne .

Assis : ? , Berthe, Villet Maryse et sœur jumelle, Rifflard, ? , Laly (fils de Raymond Laly), Meadocq, Villet Viviane ? .



De g. à d. En haut : Rifflard (d'Arcy, n°2 rue de Rugny ; Les parents employés ferme Pascard Rugny ; père O.A. , mère s'occupait du jardin et de la conservation des fruits et légumes), Meadocq, Berthe, Odile Rifflard, Santembien (mère employée chez Héneaux, café, boucherie), Triollet Sylvie, Monique Moreau, Joël Bisson, Catherine Ancellin, Gérard Laly.

M. Lécollier, Maryvonne Senet, ?, Régis Triollet, Véronique Demoury, Senet, ?, Mangifiesta (O.A. Rugny), Daniel Bisson, Rifflard, ?, Monique Cohan, Cohan Viviane, Guyot.

3^{ème} rang, devant l'instituteur : Denizot (père maçon), Thierry Galez, Berthe, Marie-Claude Lepage, Anne Ancellin, fils Jules Cohan, Berthe, Catherine Fortier, Michel Fonte, ?, ?, Liliane Bisson, André Bériot-Villet, Jean-Louis Ledret, Villet (bureau de tabac, mercerie, bonbons, graines, cabine téléphonique au n°3 rue de Rugny, d'octobre 1962 à août 1970) ;

2^{ème} rang : Berthe, ?, ?, les jumelles Villet, Philippe Hobrèaux, Jean-luc Simonet, ?, Benoît Ancellin, ?, ?, Sylvie Galez, ? ;

1^{er} rang assis : Sylvie Hobrèaux, Laly, Rifflard (d'Arcy), ?, ?, Rifflard, Triollet Corinne, Cécile Demoury, ?, Meadocq, ?, Guyot, ?, ? .



Cependant M. Lécollier fait 1 ou 2 années supplémentaires afin de partir avec sa femme, ensemble, à la retraite en 1967. Sa première école fut celle de Fresnes- en- Tardenois.

A son décès, le village d'Arcy fait une quête et l'abbé Margerin du Metz fait l'éloge de cet instituteur dans son sermon et fait même mention qu'il n'avait jamais fait grève !

Son élève Omer Senet se souvient d'un « OH ! » écrit en rouge dans la marge d'une rédaction devant la phrase suivante : « Ce n'est pas parce que quelqu'un va à la messe tous les jours, qu'il est bon chrétien. » Il n'eut pas une mauvaise note pour autant à son grand étonnement de gosse !

Le couple Lécollier avait succédé à M. et Mme Fallet (en 1944/45 -1947) ; Mme Fallet 'haute comme trois pommes' et M. Fallet un 'tantinet cracra' selon leurs anciens élèves!

CLASSE 1967-68



Classe 1967-68 :

De g. à d. rang du haut : 1, Daniel Guyot, Midocq, 4, Odile Rifflard, Sylvie Hobraéux, Josette Rifflard, Galez (ferme du Moulin), 9, 10, Philippe Hobraéux ;

Rang devant : L'instituteur **Mr Mannond**, Marie-Claude Lepage, Michel Fonte, Joël Bisson, 4, Claude Rifflard, Michel Bethe, Jean-Louis Ledret, Villet (gérant bureau de tabac n° 3 rue de Rugny), Philippe Simonnet, 10, les institutrices **Mme Mannond & Mme Senet** ;

2^{ème} rang : Pascal Oudard, 2, Monique Berthe, les jumelles Villet, Josiane Cohan, 7, Sylvie Jeanaye, Martine Oudard, Laly, Isabelle Bisson, Thierry Midocq ;

A genoux : Alain Rifflard, 2, Christian Oudard, Francis Midocq, Denizot Eric (Servenay), Claude Lepage, Daniel Berthe, 8, 9, 10, 11, 12, Moreau Michel, Denis Ouyet.



CLASSE 1972-73vec M. Mme Mannond, instituteurs



28-12-84
Arcy-Sainte-Restitue
Noël de l'association
d'éducation populaire



Dans la salle des fêtes ornée d'un magnifique sapin, à l'initiative de l'association d'éducation populaire et de la municipalité et en présence de M. et Mme Hu, leurs instituteurs, les enfants des écoles étaient conviés à un goûter que présidait le maire, M. E. Fortier.

Ce dernier dit sa joie d'assister

à cette fête de famille et félicita les organisateurs.
 ... Puis, à surprise, à peine avait-il terminé son allocution que le Père Noël faisait son entrée pour distribuer friandises et jouets aux enfants étonnés qui reçurent ensuite des brioches et du chocolat chaud pendant que leurs parents étaient invités à prendre le verre de l'amitié.

Un jeudi de printemps 1977. Travaux d'utilité communale, Mme Fortier, épouse de M. Emile Fortier le maire met les enfants à contribution pour embellir la petite place du monument aux Morts...Après cela le goûter gourmand sera bienvenu !

Article de l'Union du 28 décembre 1984 sur l'Arbre de Noël des enfants.

Arcy-Sainte-Restitue
Après-midi récréatif pour les enfants

Invités de la municipalité et de la société d'éducation populaire, les élèves d'Arcy-Branges se sont retrouvés au milieu de leurs parents dans la salle de classe que dirige maintenant Mlle Brunel, pour un agréable après-midi récréatif.

Après les divers sketches des enfants qui furent chaleureusement applaudis, le maire, M. Fortier, vint dire sa joie de présider cette fête de Noël à l'école. Il profita de cette réunion amicale pour féliciter Mlle Brunel qui a la lourde tâche d'instruire les enfants de la commune et qui est à l'origine de cette petite fête.

Puis à l'appel des enfants, le père Noël apparut pour remettre à chacun gâteaux et jouets, cet agréable après-midi devant se terminer par un délicieux goûter apprécié de tous.

Société Historique de Soissons



l'Union du vendredi 27 décembre 1985

ARCY-SAINTE-RESTITUE

Clown et père Noël pour les enfants

Le père Noël et le clown Jimmy Albus du cirque familial ont animé ce dimanche après-midi, à Brange.

C'est à l'initiative de la société d'éducation populaire et la municipalité d'Arcy-Sainte-Restitue, que les 85 enfants de la commune ont été conviés à l'arbre de Noël. Après la prestation du clown, qui a déclenché de nombreux rires, les petits et grands ont été invités au goûter de Noël, tandis que les enfants recevaient des cadeaux en souvenir.

Les enfants d'Arcy ont applaudi le clown et embrassé le père Noël.



ARCY-SAINTE-RESTITUE

Tous pour Halloween



Une cinquantaine d'enfants d'Arcy ont fêté Halloween.

Mercredi, le club de l'Amitié d'Arcy-Sainte-Restitue a offert un après-midi récréatif aux enfants du village, dans le cadre de la fête d'

Halloween. Accueillis par plusieurs aînés dans la salle des activités de l'école, les enfants ont présenté leur déguisement avant de partager

un copieux goûter. Ils sont repartis avec les poches remplies de bonbons, comme le veut la tradition.

Phénomène des temps : une fête anglo-saxonne semble s'implanter dans notre culture...du moins dans celle que reçoit la jeune génération pour leur plus grand divertissement des petits comme des grands !

Chaperonnent les petits de g. à d. en haut : Mmes Simonnet, Marie-Rose Fresnoy (née Magnus, face à l'école), M & Mme Douillet (retraités parisiens derrière le lavoir), Mme Gambarini, Viviane Breton (rue de Bucy).

Années scolaires 1989-1990 et 1990-1991

L'effectif de l'école était en chute libre depuis quelques années.

Depuis les années 80, il n'y a plus qu'une seule classe :

- Les enfants de Moyenne Section (4 ans), de la Grande Section (5 ans) du Cours Préparatoire (6 ans), des Cours Elémentaires 1^{ère} et 2^{ème} année sont scolarisés dans la même classe.
- Les élèves de Cours Moyen 1^{ère} et 2^{ème} année prennent le car vers 8H10 pour se rendre à l'école Jules Ferry de Fère en Tardenois et rentrent le soir vers 17H15.

A la rentrée 1989, seuls 7 élèves sont inscrits quand Mr Fabrice PETIT, le nouvel instituteur, prend ses fonctions. Trois élèves viendront en cours d'année. Le risque de fermeture d'école n'avait jamais été aussi important.

Notre école n'échappait pas au cercle vicieux qui a amené la plupart des écoles de village à fermer: des locaux vétustes, très peu de matériels, des enseignants qui de ce fait ne restent pas, le conseil municipal qui en conséquence hésite à investir, craignant la fermeture de l'école, l'Inspecteur de l'Education Nationale constatant que les conditions pour un enseignement de qualité ne sont plus réunies, certaines familles hésitant à scolariser leurs enfants dans une école semblant sur le déclin... Toutes ces constatations ont abouti à la fermeture de la plupart de nos écoles de campagne (sans oublier bien sûr la volonté du Ministère de l'Education Nationale de supprimer les petites structures pour des raisons budgétaires) .

Dans les années suivantes, le conseil municipal et le maire, Mr Pascard, puis surtout par la suite Mr HOBREAUX Guy, prirent conscience que la fermeture de l'école, non seulement annonçait la disparition d'un lieu de vie primordial pour un village, mais aussi du coût financier que cela allait engendrer pour la commune : à l'époque, les frais de scolarité des enfants scolarisés à Fère en Tardenois étaient de l'ordre de 1000€ par enfant ! Il suffisait de faire le calcul, pour arriver au constat que maintenir l'école, si cela coûtait de l'argent, n'était rien par rapport au coût de fermeture.

De nombreux investissements eurent lieu progressivement : peinture, fenêtres, chauffage, toilettes et point d'eau enfin à l'intérieur... mais aussi en terme de matériels : livres, jeux, aide à l'achat du premier ordinateur... Mr PETIT est resté, a sollicité la mairie pour continuer d'investir pour aboutir aujourd'hui, en 2006, à une école très bien équipée, disposant d'un budget confortable, et pratiquement une des dernières écoles de village existant encore dans notre secteur...

L'effectif n'a fait qu'augmenter depuis 1990 pour se stabiliser actuellement autour de 20 à 25 élèves.

A partir de 1990, notre école va se lancer dans les NTE, puis les TICE, enfin dans les NTICE (traduction du jargon de l'Education Nationale : Nouvelles Technologies Educatives, NTE, qui ensuite s'appelleront Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement, les TICE,...)

Bref, l'ordinateur rentre à l'école d'Arcy Sainte Restitue en 1990: le conseil a aidé en partie l'école à acquérir un premier ordinateur d'occasion (un ATARI ST 520 pour les connaisseurs) : aujourd'hui, il fait partie de la préhistoire de l'informatique, mais à l'époque, il permit aux enfants d'éditer leurs premiers journaux scolaires, qu'ils vendaient dans le village, ce qui a permis d'augmenter petit à petit le matériel informatique. Par la suite, l'école réussit à augmenter considérablement son taux d'équipement avec le budget alloué par la mairie, mais aussi en gagnant plusieurs concours (meilleur site Internet éducatif de Picardie en 1999) : l'instituteur réussit également à se faire doter de matériels par l'Education Nationale, à solliciter des entreprises pour aider l'école sur certains projets.

Par exemple, une société fabricant de modems (appareils qui servent à se connecter à Internet) a fourni 5 modems (pour une valeur de plus de 1000€ à l'époque), à notre école afin qu'elle

puisse équiper et communiquer ainsi avec les 4 écoles qui l'avaient rejointes dans son projet de créer un CD-Rom éducatif sur l'Histoire de France (voir année 1995-1996). Une autre entreprise offrit les accès Internet. D'autres des logiciels... A cette époque où l'informatique balbutiait dans les écoles, les sociétés étaient généralement avides d'expérimenter leurs produits auprès d'enseignants précurseurs, peut-être en partie par pure générosité, mais certainement aussi en ayant une vision commerciale à long terme du marché énorme que représente l'Education Nationale.



1990-1991

Les reconnaissez-vous ? en 1990, les élèves avaient réalisé cette fresque dans du polystyrène (2m par 3 m).

De g. à d au 1^{er} rang : ???Stéfaniak Geoffroy ou Cédric Guillemin ???, Gaëlle Dorengue, Jennifer Guillemin, Sabrina Houvet, ???, Geoffroy Stéfaniak, Romuald Labbez, Gaëlle Nicolas, Jimmy Nicolas.

En haut : Aurélie Stéfaniak, ?????? Olivier Josset, Angélique Guillemin

1993-1994



1993-1994



1995-1996

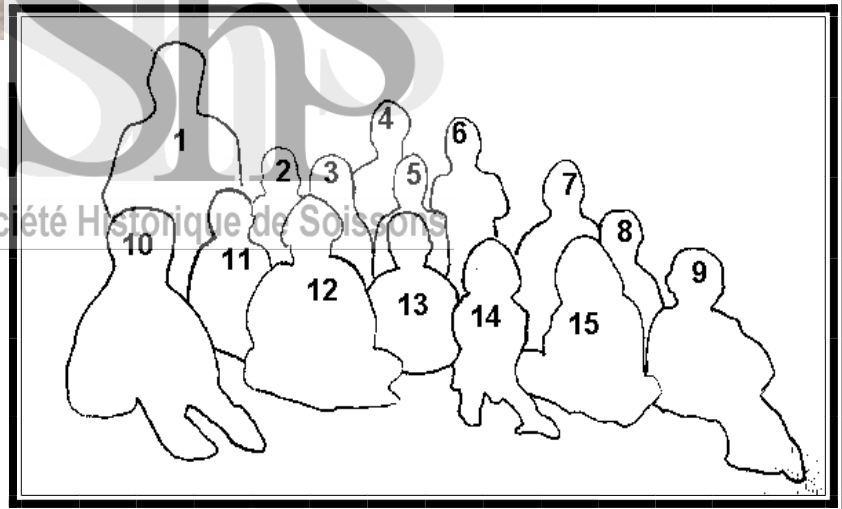


A gauche, Carrie, une jeune canadienne qui se destine à l'enseignement:
Elle venait chaque semaine initier les enfants à la langue anglaise.

1994-1995



- 1- FABRICE PETIT
- 2- GEOFFROY STEFANIAK
- 3- SABRINA HOUVET
- 4- NICOLAS STEFANIAK
- 5- JENNIFER HOUVET
- 6- YOHAN MOUTARDE
- 7- REMY BURY
- 8- JUSTINE PETIT
- 9- CHRISTOPHER MOUTARDE
- 10 -YOAN ROBY
- 11- STEVEN CHAMPRENOT
- 12- MARIE MOUTARDE
- 13- DANY LABBEZ
- 14- JESSICA HOUVET
- 15- ANASTASIA GUILLEMIN



absents : Adeline DORENGE, Mickaël ROMON, Jennifer GUILLEMIN

année scolaire 1995-1996 et 1996-1997

création de 2 CD multimédia :



Dans le milieu des années 1990 commencent à apparaître des logiciels qualifiés de « multimédia » : ils offrent la possibilité de lier dans « une même page » des images, du texte et du son, et de permettre à l'utilisateur d'interagir avec l'ordinateur, en cliquant sur des boutons qui lui permettent d'accéder à d'autres pages, etc.

En cette rentrée 1995, l'instituteur expérimente un logiciel anglais de ce type avec les enfants : le résultat et l'intérêt des élèves poussent l'enseignant à proposer un travail de longue haleine. Il s'agit de présenter une vingtaine d'animaux par milieu de vie (forêt, plaine, mer, montagne...) en indiquant divers renseignements (taille, poids, reproduction...), de créer des chansons sur chaque animal, d'inventer des histoires... et de mettre le tout en page sur un ordinateur où on utilise les dessins des enfants, et surtout de sonoriser tous les textes par la voix des enfants.

Presque deux années plus tard, apparaissait le résultat de tous ces efforts (d'abord ceux des enfants dont l'investissement a été impressionnant, et puis, ceux du maître, qui s'est vu confronté alors à de multiples problèmes tant d'organisation que techniques) : le CD « PATACHOU et ses amis » venait de naître :

ce logiciel va être élu meilleur logiciel multimédia de France puis sélectionné par le jury français pour représenter notre pays au concours européen de logiciels éducatifs en 1997

Pendant cette même période, un autre projet va débiter : Mr PETIT, qui avait présenté à quelques collègues (plus précisément, des amis) le début du travail des élèves de CE2 sur l'histoire de France en utilisant également les capacités naissantes des PC en terme de multimédia, et devant leur enthousiasme, initia alors un projet similaire avec quatre autres écoles : chaque classe s'est ainsi partagée les périodes de notre histoire afin de réaliser en commun un autre CD :

- l'école d'Arcy (Fabrice PETIT): la Préhistoire, les Gaulois et les Gallo-romains
- l'école de Grand-Rozoy (Dominique ROLAND): le moyen-âge
- l'école de Clamecy (Claude HUOT-MARCHAND): la renaissance et l'époque des rois
- l'école de Lagny sur Automne (Jean-Luc THIRRY): la révolution
- l'école de Chivres-Val (Laurent HENRY): du XIXème siècle et de la première guerre mondiale

Olivier CHAUVEAU, le coordonnateur de la ZEP de Fère en Tardenois (Zone d'Education Prioritaire), a énormément aidé Mr PETIT à réaliser ce projet.

Ce projet, du fait de certaines contraintes, a permis de mettre en place de nouvelles stratégies d'enseignement. Les élèves travaillant sur ce CD étaient tous des élèves de CM (9 et 11 ans) à l'exception des élèves de CE2 (7 à 8 ans) de notre école, initiateurs du projet : les plus grands ont donc eu pour défi de créer leurs différentes pages en ayant le soucis que le texte reste compréhensible par un élève plus jeune.

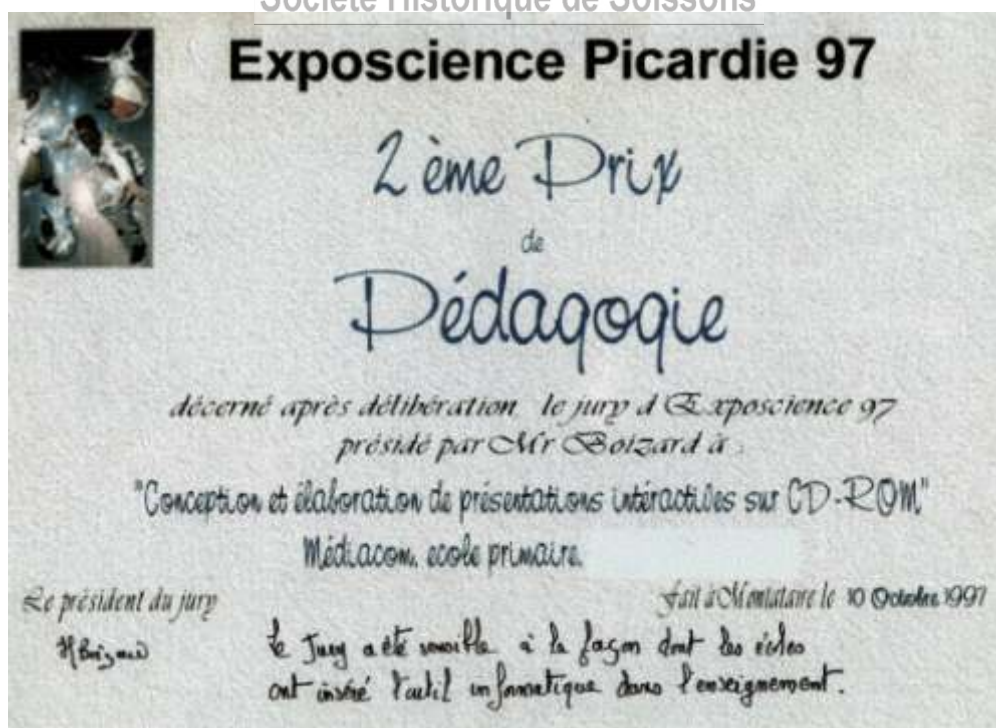
Les échanges entre les classes devenant de plus en plus fréquents, l'accès à Internet (alors naissant en France) devint vite une nécessité. Le coût du matériel nécessaire et de l'accès à Internet était à cette époque très important : Mr PETIT réussit alors à convaincre un fabricant de modem (appareil pour se connecter à Internet) et un F.A.I (Fournisseur d'Accès à Internet) d'équiper gratuitement les cinq écoles afin d'expérimenter de nouvelles pratiques de classe.

Ce travail fut ensuite présenté au forum des enseignants à Soissons



L'effort des enfants des différentes classes fut récompensé également lorsqu'ils obtinrent le 2^{ème} prix de l'exposition EXPO'SCIENCES de Picardie (à Créteil cette année-là) : cette expo regroupe des travaux, recherches effectués par des enfants de la maternelle à la faculté.

Société Historique de Soissons





Mais la plus grande reconnaissance aux yeux de Mr PETIT (excepté la fierté et la joie des enfants) est sans doute la lettre de Monsieur l'Ambassadeur de France en Finlande.

Quelle surprise en effet, ce 11 février 1998 : Mr l'Ambassadeur écrit à l'école d'Arcy (malheureusement, la lettre n'a pas été conservée) : il félicite très chaleureusement les enfants de l'école pour leur CD-ROM sur les animaux et il passe

commande d'une dizaine de CD « Patachou et ses amis » : Mr PETIT obtint quelques semaines plus tard la raison de cette commande. Ce logiciel avait été élu meilleur logiciel multimédia de France et sélectionné par le jury français pour représenter la France au concours européen de logiciels éducatifs en 1997. Le président de ce jury était notre Ambassadeur et il avait pleinement apprécié l'œuvre des enfants : dans sa lettre, il demandait à l'école l'autorisation d'utiliser notre CD pour apprendre le français à ses collaborateurs finlandais ! Ont-ils aujourd'hui appris le français ? avec un léger accent picard ?



1996-1997

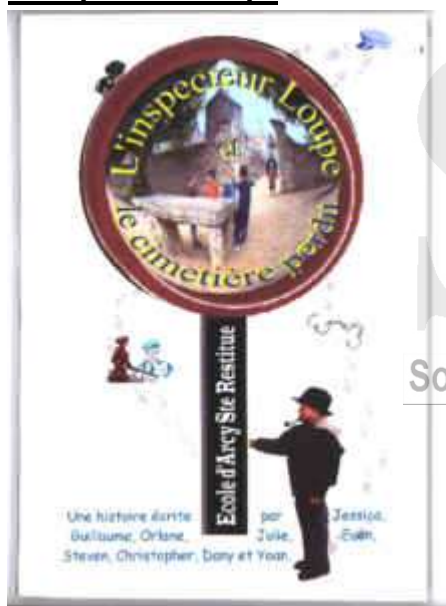
année scolaire 1997-1998



Capture de la page d'accueil du site Internet de l'école d'Arcy

Les débuts d'Internet : notre école est la première école de Picardie (la 2^{ème} de France) à créer un site Internet avec les travaux des élèves : leur site est ouvert depuis le 11 octobre 1997. On peut y trouver des histoires inventées par les enfants, des fiches sur différentes activités (histoire, les planètes, arts plastiques, jeux, mots croisés...)

L'inspecteur Loupe



la page permettant de choisir entre différentes créations des élèves : des histoires sur Gafi le Fantôme, le héros du livre de lecture des CP, des histoires inventées seuls ou avec l'aide de l'enseignant, des pages sur l'histoire du village, de Sainte Restitue, des fiches sur une multitude de domaines, la présentation des élèves et de l'école...

Et surtout, les enfants entreprennent un travail de longue haleine en cette année 1997 : raconter ce fabuleux passé du village à travers un roman policier. Plusieurs jours par semaine, ils inventent, écrivent, modifient, corrigent leurs fautes, discutent de la suite de l'histoire et défi supplémentaire, publient le texte au fur et à mesure sur Internet : ils laissent en plus la possibilité au lecteur, qui peut-être n'importe où dans le monde, d'intervenir, de questionner, de remettre en question leur histoire.

Imaginez alors leur surprise quand leur héros, l'Inspecteur Loupe, qu'ils ont inventé pourtant de toute pièce, se permette de leur écrire d'Angleterre, une autre fois de Chine puis du Canada, pour leur exprimer ses doutes sur la véracité de leur texte : ces jours-là, le maître fut rassuré sur l'implication totale (la naïveté ?) de ces jeunes enfants dans leur histoire qui réussirent à communiquer avec le héros qu'ils avaient inventé quelques mois plus tôt : pas de magie, ni de dysfonctionnement, ou de dérive d'Internet mais simplement, le jeune frère de l'instituteur lisait assidûment les textes lorsqu'il était en déplacement pour son travail et avait joué le jeu de l'histoire interactive. Cette histoire fut terminée pour le mois de juin 1998 : elle parut sous forme de livre et fut distribuée à plus de 100 exemplaires. Le Recteur de l'Académie d'Amiens, l'Inspecteur d'Académie de l'Aisne et leurs conseillers ont d'ailleurs fait le déplacement jusqu'à notre petite école en mai 1998 pour venir observer cette réalisation et surtout féliciter nos jeunes élèves.

année scolaire 1998-1999

Le 2 novembre 1998, les enfants lançaient un nouveau site Internet, **les enfants du monde** : c'était le projet de réunir différentes classes dans le monde et de travailler ensemble sur des thèmes communs afin de mieux se connaître.

Les enfants des classes participantes apprenaient tous la langue française. (une trentaine d'écoles participaient à ce projet) : des écoles françaises, bien sûr, de métropole, mais aussi des DOM-TOM comme par exemple l'école de AAKAPA, en Polynésie Française, dans l'archipel des Iles Marquises, sur l'île de NUKU-HIVA ou encore l'école d'Iracoubo, en Guyane Française, mais aussi de Pologne, Australie, Maroc, Italie, Allemagne, Grande Bretagne, Canada, Espagne, Argentine, Portugal, Algérie, et même Japon. Les écoliers d'Arcy avaient en charge de proposer aux autres enfants des thèmes de travail (Comment est votre maison, quelles sont vos chansons traditionnelles, que mangez-vous...). Ensuite, ils mettaient sur Internet les pages envoyés par leurs petits amis du monde entier. Ce projet sera suivi pendant 3 à 4 ans, mais abandonné par la suite car il demandait beaucoup de temps pour les enfants en classe et pour le maître, le soir, qui se devait, dans la mesure de ses connaissances, de répondre aux nombreux (trop ??) problèmes d'ordre technique qui se présentaient. Ce fut cependant une aventure que n'oublieront certainement pas les élèves de l'époque : ils reçurent par voie postale un grand nombre de colis contenant des livres, magazines, spécialités culinaires ou autres, de certaines écoles participant à ce projet.

Et pour couronner cette aventure, 4 enseignants italiens des écoles primaires de Dalmine, qui travaillaient avec notre école sur ce projet depuis quelques mois, découvrant de nouvelles pratiques pédagogiques, ont décidé de faire le voyage : c'est ainsi que Claudio, Elisabetta, Mia et Fiorella sont venus s'installer chez l'instituteur pendant une semaine (pour la petite histoire, ils pensaient trouver « un hôtel en Arcy » comme ils l'avaient demandé au maître, car ils n'imaginaient pas un si petit village : Claudio, le Directeur, dirige une école de plus de 100 enseignants !).

Ils avaient pris une semaine de congé sans solde, partagé les frais d'essence pour se rendre dans notre village.



Les 4 enseignants Italiens : Fiorella, Claudio, Elisabetta et Mia

Les discussions entre les enseignants se firent en français (Elisabetta et Claudio le parlaient couramment), parfois en italien ou en anglais... Cette « aventure » a permis de lever la crainte que l'utilisation d'Internet sépare davantage les personnes.

Ils apportèrent de nombreux cadeaux aux enfants. Bien sûr, ils se firent un plaisir de préparer un énorme plat de spaghettis bolognaise, avec Parmesan râpé à la main, comme il se doit avec le petit couteau traditionnel... Et que dire des cafés italiens préparés pour l'instituteur de notre village.



Les petits en train de déguster les spaghettis à la bolognaise : on reconnaît de dos, de gauche à droite, Mickael DUCRUET, Kévin LAVENUS, Allan DUCRUET, puis de face, Damien MOUTARDE, Romain CHAPRENAULT, Elodie MIEL, puis à gauche, caché, Florian BASSON, et à droite Mireille OUDART, que la mairie avait embauché en contrat CES pour aider l'enseignant



3ème rang	Orlané Guillaume Euen Jessica Cyrielle Anaïs Fabrice
2ème rang	Mireille Florian B. Florian P. Émilie Floryanne Allan Julie Société Historique de Soissons
1er rang	Damien Sarah Élodie Kévin Mickaël Romain

Ci dessous, la liste des connexions Internet au site de l'école suivant l'origine du pays

1. France	12630	51. Égypte	10	101. Mali	1
2. États-Unis	2226	52. Slovénie	10	102. Botswana	1
3. Canada	995	53. Chypre	10	103. Libye	1
4. Royaume-Uni	876	54. Guyane française	10	104. Albanie	1
5. Belgique	668	55. Russie	9	105. Niger	1
6. USA Commercial	527	56. Afrique du Sud	8	106. Mayotte	1
7. Réseau (.net)	380	57. Maurice	8	107. Équateur	1
8. Maroc	352	58. Pérou	8	108. Porto Rico	1
9. Italie	224	59. Bulgarie	7	109. Îles Féroé	1
10. Espagne	196	60. Singapour	7	110. Uruguay	1
11. Suisse	182	61. Thaïlande	6	111. Liechtenstein	1
12. Japon	170	62. Iran	6	112. Honduras	1
13. Suède	150	63. Koweït	5	113. Malte	1
14. Allemagne	132	64. Taïwan	5	114. Cuba	1
15. USA Education	115	65. Lituanie	5	115. Trinité-et-Tobago	1
16. Australie	108	66. Islande	4	116. International	1
17. Pays-Bas	91	67. Colombie	4	117. Philippines	1
18. Tunisie	77	68. Ex Union Soviétique	4	118. Haïti	1
19. Org. à but non lucratif	49	69. Viêt Nam	4	119. Bosnie-Herzégovine	1
20. Portugal	44	70. Andorre	4	Inconnu	4378
21. Danemark	44	71. Burkina Faso	4	Total	25581
22. Polynésie française	41	72. Malaisie	4		
23. Pologne	41	73. Gabon	4		
24. Mexique	41	74. Slovaquie	3		
25. Algérie	40	75. Croatie	3		
26. Autriche	35	76. Lettonie	3		
27. Luxembourg	35	77. Madagascar	3		
28. Corée du Sud	32	78. Ukraine	3		
29. Roumanie	32	79. Monaco	3		
30. Grèce	32	80. Répub. dominicaine	3		
31. Brésil	31	81. Bénin	3		
32. Finlande	30	82. Congo	3		
33. Liban	29	83. Yougoslavie	3		
34. Nouvelle-Zélande	27	84. Venezuela	3		
35. Argentine	25	85. Salvador	2		
36. Irlande	25	86. Hongrie	2		
37. Chine	24	87. Paraguay	2		
38. Hong Kong R.A.S	24	88. Azerbaïdjan	2		
39. Sénégal	23	89. Arpanet Ancien style	2		
40. Nouvelle-Calédonie	21	90. Indonésie	2		
41. Turquie	19	91. Pakistan	2		
42. Israël	18	92. Oman	2		
43. USA Pouvoirs publics	18	93. Ghana	2		
44. Arabie Saoudite	17	94. Bahamas	2		
45. Norvège	16	95. Djibouti	2		
46. Émirats arabes unis	15	96. Togo	2		
47. Inde	15	97. Terres australes franç.	1		
48. République Tchèque	13	98. Népal	1		
49. Côte d'Ivoire	12	99. Cameroun	1		
50. Chili	10	100. Biélorussie	1		

En mars 1999, les élèves remportent le prix de meilleur site Internet de PICARDIE au concours des NETS D'OR : ils reçoivent un ordinateur flambant neuf !

article qui est paru le dimanche 21 mars 1999 dans le journal "L'Union"

A ARCY SAINTE RESTITUE, LES ECOLIERS SURFENT SUR LA TOILE INTERNET

D'abord développé par les militaires américains, Internet a depuis investi les endroits les plus insolites. Les écoliers d'ARCY Sainte Restitue ont leur propre site depuis 1997.

NICHÉE au cœur d'une petite vallée verdoyante, à huit kilomètres de Fère en Tardenois, la charmante localité d'Arcy Sainte Restitue possède une pittoresque petite école communale au charme désuet.

D'apparence seulement. En effet, rien de traditionnel dans l'aménagement des lieux. Le visiteur ne peut ignorer l'imposant matériel informatique installé çà et là par les occupants habituels. Placés en rangs d'oignons, ordinateurs, écrans, claviers ont quasiment envahi l'espace, même si subsistent les pupitres de nos souvenirs d'enfance.

Peu impressionnés, la vingtaine de bambins évoluent à leur aise dans ce "cyber" univers. Il faut dire que, depuis octobre 1997, l'école possède son propre site et vient d'être récompensée par un opérateur de téléphonie national pour la création sur le Net d'"enfants du monde".

"Ce nouveau site, l'un des premiers installés en Picardie, existe depuis mai 1998", explique Fabrice Petit, l'instituteur initiateur du projet.

Connectée avec le monde entier

"J'ai tout d'abord contacté trois écoles au Canada, en Italie et au Japon, Elles ont tout de suite adhéré. Depuis, d'autres nous ont rejoints des U.S.A, d'Allemagne, de Roumanie, de Belgique, de Guyane française mais aussi de... Chivres-Val (petite commune de la banlieue de Soissons).



Photo de famille pour les jeunes internautes

Dix-sept écoles se connectent désormais sur "Enfants du monde" permettant à près de cinq cents élèves et à une vingtaine d'enseignants d'échanger par-delà les frontières expériences personnelles et scolaires, cultures et usages...

Les petits ont eu l'occasion d'échanger des chants traditionnels, des recettes culinaires et bien d'autres choses qui participent à l'universalité de leur culture par le biais du formidable outil que constitue Internet. Précurseurs en la matière, les écoliers d'Arcy n'en sont pas à leur coup d'essai et à ceux qui tomberaient dans l'imagerie d'Epinal en pensant que la technologie est essentiellement confinée aux grandes villes, ils apportent une réponse cinglante;

"A Arcy, les petits de la classe maternelle apprennent déjà à manipuler le matériel. Les plus grandes sections vont peu à peu vers la création", rappelle Fabrice Petit. "Nous avons créé un CD-Rom, "Patachou et ses amis", qui a été élu meilleur CD éducatif pour les écoles à l'issue d'un concours organisé par l'Union européenne. A cette occasion, nous avons représenté la France à Bruxelles", ajoute le pédagogue.

Loin de s'arrêter en chemin, les jeunes internautes ont élaboré en collaboration avec les écoles de Grand Rozoy, Chivres-Val, Clamécly et Lagny-sur-Automne une "Histoire de France" mais aussi des contes pour enfants, les écoliers d'Arcy utilisent quotidiennement

le web et l'informatique au risque de perdre l'habitude de l'écriture? Une restriction vite balayée par l'instituteur pour qui "Toutes les maquettes sont réalisées "à la main" et sur papier. C'est l'essentiel du projet pédagogique".

Florian (sept ans), écolier de C.E.1, est intarissable sur le sujet. Caméra en main, il traque l'événement et ses camarades pour mieux visionner son film sur l'écran informatique. "Internet, c'est bien, On apprend le monde... On regarde sur le compteur le nombre de personnes qui sont connectées", trouve-t-il le temps de raconter sans se départir de son matériel, "A la maison, je consulte souvent "Enfants du monde".

Passion récompensée

Une passion et un savoir-faire récompensés, ce vendredi matin, où nos jeunes écoliers recevaient un équipement informatique flambant neuf (PC et pack logiciel) en présence de Jacques Cottez, inspecteur d'Académie, de Jacques Potier, conseiller pédagogique, au cour d'une cérémonie amicale à laquelle s'étaient joints quelques parents.

Quelques verres de coca et de jus d'orange plus tard, on les retrouvait déjà autour des écrans. C'est bien connu, l'informatique a ses... virus. "

Adresse du site de l'école : <http://www.ac-amiens.fr/etablisements/0020334c/>

Pour écrire aux enfants : ecole.arcy@ac-amiens.fr

Grande enquête sur notre village

En mars 1999, lors du recensement national de la population française, les habitants de la commune ont répondu à un questionnaire des enfants de l'école.



Quelques remarques à propos des résultats:

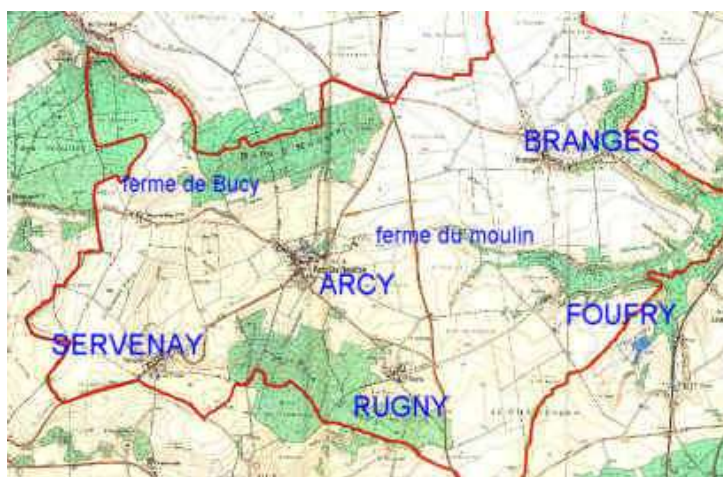
- nous n'avons pas tenu compte des personnes vivant dans les résidences secondaires.
- nous avons été obligés de ne pas tenir compte des renseignements de plusieurs familles (8 personnes en tout) car les questionnaires n'étaient pas entièrement remplis.
- nous ne sommes pas sûrs que toutes les familles résidant dans notre commune aient eu le questionnaire.

Aussi ces résultats ne sont donnés qu'à titre indicatif: nous voulions surtout faire ressortir des caractéristiques de notre commune comme par exemple:

la proportion de personnes originaires de la commune
combien de personnes ont leur emploi dans la commune
la répartition d'âge des personnes
la proportion de personnes ayant des animaux, faisant de l'élevage, du jardinage...
...

Voici les résultats de cette enquête :

Les calculs des pourcentages ont été effectués par Justine PETIT et Remy BURY, 2 anciens élèves de l'école, scolarisés à l'époque en C.M.2 à l'école Jules Ferry de Fère en Tardenois.



Notre commune se compose de:

- 1 village: Arcy Sainte Restitue
- 4 hameaux: Branges, Servenay, Foufry et Rugny
- 2 fermes isolées: la ferme de Bucy et la ferme du moulin

Êtes - vous d'ici ou d'ailleurs ?



On voulait savoir le nombre de personnes qui ont toujours vécu dans notre commune (originaires) et le nombre de personnes qui ont vécu ailleurs avant d'habiter notre commune (non originaires).

	Arcy		Branges		Servenay		Rugny		Foufry		commune	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Originaires de la commune	62	33	26	46	2	7	16	52	4	40	110	35
Non Originaires de la commune	128	67	30	54	25	93	15	48	6	60	204	65
Total	190	100	56	100	27	100	31	100	10	100	314	100

A Servenay, il n'y a pratiquement plus de personnes originaires de la commune.

A Branges, Rugny et Foufry, il y a environ la moitié des personnes qui sont originaires de la commune.

A Arcy, il y a environ un tiers des personnes qui sont originaires de la commune.

Travaillez - vous ici ou ailleurs ?



On voulait savoir le nombre de personnes dont le travail est dans la commune, et le nombre de personnes dont le travail est ailleurs ou qui ne travaillent pas.

Société Historique de Soissons

	Arcy		Branges		Servenay		Rugny		Foufry		commune	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
personnes dont le travail est dans la commune	29	15	6	11	2	7	4	13	1	10	42	13
personnes dont le travail est ailleurs ou qui ne travaillent pas	161	85	50	89	25	93	27	87	9	90	272	87
Total	190	100	56	100	27	100	31	100	10	100	314	100

Il n'y a pas beaucoup de personnes qui ont leur travail dans la commune. C'est parce que dans notre village, il n'y a pas beaucoup de sortes de métiers: agriculteur, ouvrier agricole, serrurier, boulanger, instituteur, ouvrier communal...

Beaucoup de gens sont obligés d'aller travailler dans les villes.

Quel âge avez vous ?



On voulait savoir le nombre d'hommes et de femmes, et aussi savoir les âges des personnes qui vivent dans la commune.

tranche d'âge		0-10	11-20	21-30	31-40	41-50	51-60	61-70	71-80	81-90	91-100	total
Arcy	Hommes	19	12	12	16	11	12	10	5	0	1	98
	Femmes	11	11	8	16	13	8	14	10	1	0	92
	total	30	23	20	32	24	20	24	15	1	1	190
tranche d'âge		0-10	11-20	21-30	31-40	41-50	51-60	61-70	71-80	81-90	91-100	total
Branges	Hommes	7	5	3	6	3	1	2	2	0	0	29
	Femmes	5	7	2	5	3	1	3	1	0	0	27
	total	12	12	5	11	6	2	5	3	0	0	56
tranche d'âge		0-10	11-20	21-30	31-40	41-50	51-60	61-70	71-80	81-90	91-100	total
Rugny	Hommes	5	2	0	3	5	2	1	0	0	0	18
	Femmes	4	0	1	3	3	0	1	1	0	0	13
	total	9	2	1	6	8	2	2	1	0	0	31
tranche d'âge		0-10	11-20	21-30	31-40	41-50	51-60	61-70	71-80	81-90	91-100	total
Servenay	Hommes	3	1	1	2	1	2	2	2	0	0	15
	Femmes	1	1	2	2	0	3	1	2	0	0	12
	total	4	2	3	4	1	5	3	4	0	0	27
tranche d'âge		0-10	11-20	21-30	31-40	41-50	51-60	61-70	71-80	81-90	91-100	total
Foufry	Hommes	0	2	0	0	3	0	0	0	0	0	5
	Femmes	2	0	0	2	0	1	0	0	0	0	5
	total	2	2	0	2	3	1	0	0	0	0	10
tranche d'âge		0-10	11-20	21-30	31-40	41-50	51-60	61-70	71-80	81-90	91-100	total
commune	Hommes	34	22	17	27	23	17	15	9	0	1	165
	Femmes	23	19	13	28	19	13	19	14	1	0	149
	total	57	41	30	55	42	30	34	23	1	1	314

L'homme le plus âgé de la commune a 91 ans. La femme la plus âgée de la commune a 85 ans.
La plus grosse famille: 8 personnes.

Avez - vous des chiens ? des chats?



On voulait savoir le nombre de maisons où il y a des chiens, le nombre de maisons où il n'y a pas de chien, et aussi le nombre de chiens.

	Arcy		Branges		Servenay		Rugny		Foufry		commune	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maisons où il y a des chiens	37	57	11	65	5	42	5	45	3	100	61	55
Maisons où il n'y a pas de chiens	31	43	6	35	7	58	6	55	0	0	50	45
Total maisons	68	100	17	100	12	100	11	100	3	100	111	100
nombre de chiens	59		12		7		7		6		91	

A Servenay et à Rugny, un peu moins de la moitié des familles a un chien.

A Foufry, toutes les familles ont un chien.

Dans la commune, un peu plus de la moitié des familles a un chien.



On voulait savoir le nombre de maisons où il y a des chats, le nombre de maisons où il n'y a pas de chat, et aussi le nombre de chats.

Société Historique de Soissons

	Arcy		Branges		Servenay		Rugny		Foufry		commune	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maisons où il y a des chats	25	37	6	35	3	25	2	18	1	33	37	33
Maisons où il n'y a pas de chat	43	63	11	65	9	75	9	82	2	67	74	67
Total maisons	68	100	17	100	12	100	11	100	3	100	111	100
nombre de chats	32		25		3		3		1		64	

Dans chaque partie de la commune (sauf à Rugny), un tiers des familles a un chat.

Cultivez - vous des légumes ?



On voulait savoir le nombre de maisons où il y a un potager et le nombre de maisons où il n'y a pas de potager.

	Arcy		Branges		Servenay		Rugny		Foufry		commune	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maisons où il y a un potager	42	62	11	65	9	75	5	45	2	67	37	62
Maisons où il n'y a pas de potager	26	38	6	35	3	25	6	55	1	33	74	38
Total maisons	68	100	17	100	12	100	11	100	3	100	111	100

Un peu plus du tiers des familles ne fait pas de potager dans notre commune.

Elevez - vous des animaux ?



On voulait savoir le nombre de maisons où on élève des animaux et le nombre de maisons où on n'élève pas d'animaux.

	Arcy		Branges		Servenay		Rugny		Foufry		commune	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Maisons où il y a un élevage	19	28	7	41	4	33	5	45	0	0	35	32
Maisons où il n'y a pas d'élevage	49	72	10	59	8	67	6	55	3	100	76	68
Total maisons	68	100	17	100	12	100	11	100	3	100	111	100

Un tiers des familles élève des animaux dans notre commune.





Combien y a t-il de maisons ?






On voulait savoir le nombre de maisons de notre commune. On a compté seulement les résidences principales.

	Arcy	Branges	Servenay	Rugny	Foufry	commune
Maisons	68	1				

Les services publics de notre commune

	<p>ÉCOLE PUBLIQUE MIXTE 8 rue de Ru- gny 02130 Arcy Sainte Resti- tue</p> <p>03 23 55 25 13</p>			<p>MAIRIE 4 rue de Branges 02130 Arcy Sainte Resti- tue</p> <p>03 23 55</p>	
<p>Directeur: Fabrice PETIT E.Mail: ecole.arcy@ac-amiens.fr</p> <p>Sites Internet: site de l'école: http://www.ac-amiens.fr/ecole02/020334C</p> <p>(élu meilleur site de Picardie au concours des Nets d'or 99)</p>		<p>Horaires:</p> <p>Lundi: 9 h 00 à 10 h 00: hameau de Branges 10 h 30 à 12 h 00: Mairie d'Arcy</p> <p>Jeudi: 17 h 00 à 18 h 00: Mairie d'Arcy</p>			
<p>Horaires: 8H45 à 11h45 13h45 à 16H45 LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI MATIN</p>		<p>le conseil municipal (11 personnes) est composé du Maire, de 2 adjoints et de 8 conseillers</p>			
<p>L'école scolarise les enfants à partir de 4 ans. Cette année il y a 23 élèves.</p>					

Les entreprises de notre commune

	<p>BOULANGERIE 6 rue de Servenay 02130 Arcy Sainte Restitue</p> <p>03 23 55 23 45</p>		<p>Maçonnerie Chemin de la Briquete- rie 02130 Arcy Sainte Res- titue</p> <p>03 23 55 31 71</p>		<p>S.A.R.L. de SERRURIER - MÉTAL- LIER 13 rue du Tarn 02130 Arcy Sainte Restitue 03. 23. 55. 23. 29.</p>
<p>Horaires: 7 h 30 à 13 h 00 et 16 h 30 à 20 h 00</p> <p>Fermée le mercredi</p>				<p>Horaires: 8 h 00 à 18 h 00</p> <p>Lundi au vendredi</p>	

Année scolaire 1999-2000

Une équipe de cinéastes vient réaliser un documentaire sur l'utilisation de l'informatique en classe : il sera présenté à Toulouse lors d'un colloque national à destination des inspecteurs de l'Education Nationale. Cette vidéo est présente sur le DVD : pour la visionner [cliquez ici](#)



Le maître donnant quelques explications ...



Sarah Arbenz vérifiant les liens sur le CD-Rom « PATACHOU »



La classe vers Noël

Année scolaire 2000-2001

L'école d'Arcy Sainte Restitue est désignée **école pilote** (1000 écoles, et 1000 collèges et lycées en France)

**Extrait de la Note d'orientation
pour la désignation d'écoles et d'établissements scolaires pilotes
en matière d'usages des TICE
(19 juillet 2000)**

Source : <http://www.educnet.education.fr/pilotes/textes.htm>

La généralisation de l'usage pédagogique des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement est l'un des objectifs prioritaires pour l'ensemble du système éducatif. Face aux objectifs et aux enjeux des réformes mises en œuvre dans les écoles, dans les collèges et les lycées, **le moment est venu de soutenir fortement des établissements et des écoles présentant des projets innovants, de les accompagner et de les valoriser**, de leur donner une visibilité leur permettant de devenir des points d'appui pour ceux dont la réflexion est moins avancée.

L'objectif est de sélectionner, dans chaque académie, un nombre significatif d'écoles (au moins une par circonscription), de collèges et de lycées pilotes, porteurs d'**un projet de développement innovant des usages des TICE** construit à partir des enseignements tirés des pratiques déjà mises en œuvre.

Il est à remarquer que parmi les 2000 établissements pilotes, bien qu'étant une des plus petites structures désignées, notre école fait partie des 2 écoles présentées comme modèle sur le site du ministère.

Extrait du site de l'éducation nationale

Source sur le DVD : arcy.ecole.pilote.htm

Source Internet sur le site du Ministère de l'Éducation Nationale: <http://www.educnet.education.fr/pilotes/axes.htm>

*Les grands axes des projets des écoles et établissements pilotes
(30 avril 2001)*

OBJECTIFS ET DOMINANTES DES PROJETS

Dans plus de la moitié des projets (600/1156), l'intégration des TIC dans **les contenus d'enseignement** est un objectif prioritaire, mais près de la moitié des projets comprennent une réflexion sur la **gestion du temps et de l'espace scolaire** et sur l'**organisation pédagogique** (développement du travail coopératif des élèves et des enseignants, individualisation de l'enseignement).

A l'école

Deux axes importants dans les projets des écoles :

- le souci d'ouverture sur le monde qui conduit à développer les **espaces d'échanges** et les **travaux coopératifs** à l'intérieur de la classe ou de l'école mais aussi avec d'autres écoles francophones,
- la volonté d'**intégrer les TIC dans l'enseignement au quotidien** (recherche documentaire, diversification des pratiques de lecture et d'écriture, renforcement des apprentissages fondamentaux).



[École primaire d' Arcy Ste-Restitue](#) (académie d'Amiens)

Le projet de l'école est centré sur la création et la communication. L'école gère le site [Les enfants du monde](#), site collaboratif ouvert à des élèves qui apprennent le français.

Sur le site de leur école, les élèves publient :

- des fiches réalisées en français, histoire, sciences, technique, arts plastiques, musique...
- des extraits des cédéroms qu'ils ont créés : les comptines de Patachou, Patachou et ses amis...
- une présentation de leur école et de leur village.

[École Bernard Deniau](#), Feucherolles (académie de Versailles)

Le projet prévoit l'utilisation des TICE comme outils pour la recherche documentaire, en complément des autres ressources (livres, vidéo, cédérom, revues). A travers le site de l'école, est recherchée une coopération avec d'autres écoles afin de stimuler la production de documents par les élèves et leurs échanges. Le cycle III (3 classes) participe au projet de village virtuel "Anvie la Corbeline" .

[Consulter le descriptif du projet dans la base](#)




 Société Historique de Soissons

Enquête internationale sur l'école (2000-2001)

Le Ministère de l'Éducation Nationale réalise une étude conjointement à 31 pays sur les pratiques pédagogiques issues des nouvelles technologies: 2 écoles, l'école des Sables d'Olonnes et l'école d'Arcy Sainte Restitue, ont été choisies pour mener cette étude en France. Des chercheurs de l'INRP (Institut National de Recherches Pédagogiques) sont venus dans la classe à plusieurs reprises pendant l'année scolaire 2000-2001.

Vous pouvez lire ce rapport en retournant à l'index du DVD

Salon de l'éducation 2001

Notre école a été choisie par le Ministère de l'Éducation Nationale pour représenter les écoles primaires au salon de l'éducation qui se tient porte de Versailles à Paris du 21 au 25 novembre 2001. Mr PETIT présentait le samedi 24 l'utilisation du multimédia et d'Internet dans une classe unique rurale.

Le Salon de l'Éducation est la plus grande manifestation dans le milieu éducatif français.

Ce ne fut cependant pas une journée ordinaire : Mr PETIT, un micro dans une main et un sourire dans l'autre, devait tout d'abord présenter à un large public les activités de notre école pendant environ 1 heure, et ensuite, le reste de la journée, tenir un stand avec quelques ordinateurs pour présenter aux gens intéressés les réalisations des enfants.

Donc, cette première partie enfin terminée, notre instituteur (soulagé d'avoir survécu à l'épreuve) revenait d'un pas nonchalant vers le stand à tenir pour le restant de la journée (ce qui, à ses yeux, n'était vraiment rien en regard du début de matinée).

Une personne d'un certain âge, costumé et cravaté bien évidemment, l'accueillit à bras ouverts et se présenta comme l'Inspecteur Nationale chargé de ... (Mr PETIT ne se souvient plus du titre exact) c'est à dire comme le plus haut fonctionnaire de l'Éducation Nationale, se situant juste sous le ministre dans la hiérarchie...

Et il lui tint à peu près ce langage:

-« Hé ! bonjour, Monsieur PETIT,
Que vous êtes pâli !
Que vous me semblez blanc !

Sans mentir, je ne voudrais pas vous voir pâlir davantage, mais Mr Jack LANG, le Ministre de l'Éducation Nationale, se rend au salon de l'Éducation et souhaiterait venir sur votre stand...

-« *Gloups* » (ou tout autre onomatopée approchante) répondit notre maître.

-« Je vois que vous êtes d'accord, et je me permets de vous présenter Monsieur le conseiller du Ministre de l'Éducation Nationale ».

Un homme, plutôt jeune, mieux costumé et cravaté tout aussi évidemment, s'avança alors :

-Pouvez-vous me montrer ce que vous souhaiteriez présenter à Monsieur le Ministre ?
-*Reglous !* » Notre maître s'exécute et commence à présenter quelques activités...
-Ces pages, Monsieur le Ministre les a déjà vues il y a quelques semaines...
-*Gloups encore !* Et celles-ci ?
-Il les a vues cette semaine...

-Et celles-ci ? » Demanda Mr PETIT, qui, à cet instant, venait de perdre quelques dizaines de cm de hauteur supplémentaires.

-Non, très bien, il sera ravi de les consulter. »

Après avoir prodigué divers conseils de bienséance à tenir à un ministre, le conseiller s'éloigna... Notre instituteur tentant de reprendre conscience dans les minutes qui suivirent fut une nouvelle fois lâchement agressé par notre Inspecteur :

-« Mr le Premier Ministre, Lionel JOSPIN, va se rendre également sur le stand avec Mr LANG...

-..... » répondit notre maître (effectivement, même les « *gloups, reglous et bruits divers* » qu'il réussissait si bien jusque là à émettre dans la conversation, ne voulaient plus le soutenir).

Quelques syncopes plus tard, notre instituteur refit surface : « si ces 2 ministres souhaitent voir le travail de notre école, c'est l'occasion de défendre l'avenir des écoles rurales ! » pensa-t-il dans un élan de bravoure.

Gonflé à bloc, il attendit de pied ferme ces illustres personnages : il commit cependant une légère erreur. Dans sa naïveté d'instituteur rural, il s'imaginait voir seulement les deux ministres se rendre sur le stand : ils ne furent ni 2, ni même 20... à débarquer : entre les conseillers, le service de sécurité, les journalistes, les curieux...

Sur lui donc cette troupe s'avance,
Et porte sur le front une mâle assurance.
Ils partirent à deux ; mais par un prompt renfort (de leur bande)
Ils se virent trois mille en arrivant au stand,
lui les vit trente mille; il se compta rapidement: UN! quand on est seul, on est seul. Toutefois, regroupant ses forces, il fit de nouveau face !
Le groupe se frayant un passage au milieu des milliers de visiteurs, progressait difficilement vers lui : il tint bon !
Arrivé à moins de 5 mètres de lui, le groupe se trouva bloqué par la foule : Mr PETIT tenait toujours debout: l'agonie dura dix bonnes minutes.

Et là, tout se passa très vite, trop vite : Le groupe, ne pouvant pas approcher, fit volte face et s'en fut dans la brume des milliers de quidams... Un lourd silence tomba, notre maître aussi...

Que voulait-il, qu'espérait-il ? Ne parle-t-on pas de posséder un agenda de ministre ?

Au delà de l'anecdote (véridique quoiqu'un peu romancée), ce fut toutefois une reconnaissance (presque parfaite) du travail effectué par les élèves de notre école par Monsieur le Ministre de l'Education Nationale.

Ci-dessous, la présentation sur le site du Ministère des activités présentées

TICE en classe unique, pour et par les élèves de 4 à 8 ans



Établissement : École Publique Mixte
8 rue de Rugny
- 02130 - ARCY SAINTE
RESTITUE



Tél. : 03 23 55 29 97

Classe unique rurale (De 4 ans à 8 ans)

Fabrice PETIT - Mèl : fabrice.petit@ac-amiens.fr

Site Internet de la classe: <http://www.ac-amiens.fr/ecole02/arcy/>
Site Internet des enfants du monde: <http://www.ac-amiens.fr/echanges/>

Contexte

Une école en milieu rural, avec un seul maître, une vingtaine d'enfants en moyenne, pratiquement tous issus de milieux très modestes, une vie souvent limitée au village...

Comment tenter d'amener ces enfants à une vision du monde plus large que les champs entourant notre village ?

En sortant puis en racontant ce qu'on découvre.

L'utilisation des TICE et de l'audiovisuel a débuté ainsi dans notre classe il y a plus de 10 ans.

Historique des principaux projets réalisés

Voici quelques exemples d'activités menées au cours de ces années :

- A partir de 1989, réalisation de journaux sur PC racontant ce que les enfants découvrent durant les sorties (le bourg voisin, une grande ville, le métro, le train, etc.).
- En 1991 et 1992, réalisation d'une vidéo inspirée du *Prince de Motordu* de Pef.
- En 1993, réalisation sur PC d'un roman collectif tiré du film *Willow*.
- En 1994, chaque enfant a écrit un conte, l'a illustré puis mis en page. Ces contes sont ensuite utilisés pour créer des présentations multimédias.

- En 1995, 2 projets sont menés de front :

- 3 enfants de cours élémentaire ayant un bon niveau réalisent une présentation multimédia sur les époques préhistorique, gauloise et gallo-romaine. Les périodes suivantes sont prises en charge par les écoles de Grand-Rozoy, Chivres-Val, Lagny-sur-Automne et Clamecy. Un cédérom [*De la préhistoire à nos jours*](#) réunissant toutes ces périodes est réalisé.

- les enfants de moyenne et grande sections de maternelle, de cours préparatoire ainsi que quelques élèves de cours élémentaire 1 en difficulté réalisent une présentation multimédia sur les animaux : *Patachou et ses*

amis.

- En 1996, toute la classe continue d'enrichir le [cédérom *Patachou et ses amis*](#) avec des jeux, des comptines et des chants en rapport avec les animaux et la présentation de leur milieu naturel.

- En 1997, les enfants créent le [site Internet de l'école](#). Ceux de section enfantine et de cours préparatoire échangent messages et livres avec les enfants de l'école maternelle d'Anthy-sur-Léman (Savoie), ceux de cours élémentaire avec une école située au Québec.

- Les enfants de cours élémentaire écrivent une fiction sur l'histoire du village, [L'Inspecteur Loupe et le cimetière perdu](#). Il publie jour après jour sur le site de l'école les textes produits. A la fin de l'année, l'histoire est mise en page pour être imprimée.

- En 1998, *L'Inspecteur Loupe et le cimetière perdu* est réalisé en vidéo : le montage est effectué sur PC.

- Un deuxième site Internet [Les enfants du monde](#) est créé : les enfants travaillent avec une vingtaine de classes réparties dans le monde sur différents thèmes (l'école, Noël, les vacances, les maisons, *etc.*)

- A partir de 1999, ils continuent d'enrichir les 2 sites Internet, notamment avec un [défi "peinture"](#) et l'enquête menée lors du [recensement](#) de la commune. Ils réalisent également un [CD audio](#) regroupant une partie de leur répertoire.

L'utilisation des TICE au quotidien

Une école à classe unique, c'est une seule pièce en général: il y a bien sûr les tableaux, les chaises, les tables.... mais surtout il y a **les ordinateurs dans la classe**: cette implantation permet une utilisation permanente des TICE. Les enfants y ont accès dès qu'ils en ont besoin.

Voici quelques exemples [d'utilisation régulière des TICE à l'école d'Arcy](#)

- logiciels de soutien : Lectra, 1000 mots, *etc.*
- logiciels éducatifs pour les Sections Infantines.
- [Création de petites histoires](#) et mise en page : chaque enfant possède systématiquement son histoire sous forme de livret imprimé.
- Création de mots croisés, mélangés, *etc.*
- [Travaux en numération](#), géométrie à partir des compteurs de visite de nos sites.
- Recherche de documents sur Internet (assez peu car les enfants sont jeunes et Internet vaste, *etc.*)
- Correspondance scolaire avec les écoles qui travaillent avec nous sur notre site Internet [Les enfants du monde](#).
- [Correspondance avec "Le papa de Gafi"](#), le héros du livre de lecture des CP.



AFFICHE du stand de l'école d'Arcy au salon de l'Education de 2001



2000-2001

2001-2002



De septembre 2000 à juin 2003, Mr PETIT travaille à mi-temps (il a pris un congé parental pour s'occuper de Gabriel, le 3^{ème} enfant de la famille) : en 2000-2001, les enfants avaient donc un maître et une maîtresse, Caroline COLLET, une jeune institutrice venant de Chantilly dans l'Oise. Puis en 2001-2002, Jeanne KO-WALSKI (en haut à gauche sur la photo) lui succéda et fut suivie en 2002-2003 de Nathalie GONCALVES.

Société Historique des Boissons

2002-2003



Les enfants de Section Infantile

Année scolaire 2003-2004

Les élèves participent à un concours organisé par la communauté de communes d'Oulchy le Château

Ils ont gagné le prix du dessin

